La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°40 • du 23 au 29 janvier 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Métis et fiers

Les Métis sont plus nombreux au pays, en bonne partie parce que les gens sont plus nombreux à s'identifier comme tels.

■ Page 7.

Mois de l'Alzheimer

Le Foyer Valade a ouvert l'an dernier une nouvelle aile consacrée aux patients souffrant de la maladie de l'Alzheimer. Bilan d'une année.

■ Page 12.

Bon cinéma!

La Cinémathèque offre ces temps-ci une programmation variée qui plaira aux cinéphiles de tous âges.

■ Page 15.

Souplesse et élégance

La gymnaste Anne-Claire Parent fait le tour du monde pour compétitionner. Découvrez la gymnastique rythmique.

■ Page 23.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Julien Abord-Babin

L'art de la fresque signée Freynet

■ Page 22.



photo : Julien Abord-Babin

Il y avait foule lors de la rencontre du conseil muncipal à Saint-Laurent mercredi dernier. Le préfet adjoint, Marc Chartrand,a déposé une motion pour quitter l'Association des municipalités bilingues du Manitoba et dénonce l'attitude de la Province dans le dossier du Centre de services bilingues qui ouvrira bientôt. Mais au terme d'une rencontre qui n'a pas vraiment permis d'éclaircir les jeux, la confusion demeure et le vote final est prévu pour février.

■ Page 3.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-LAURENT

La crise continue

Malgré la mobilisation des francophones de Saint-Laurent, le conseiller Marc Chartrand persiste et signe. Sa motion pour que la Municipalité rurale se retire de l'AMBM a franchi le cap des deux premières lectures.

Julien ABORD-BABIN

Comme promis, le conseiller de Saint-Laurent, Marc Chartrand, a présenté une motion au conseil municipal pour que la Municipalité rurale se retire de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). Malgré une importante mobilisation citoyenne et l'objection du préfet, qui a découvert la motion la journée même, le vote a eu lieu dans la confusion générale, le 16 janvier.

Près d'une centaine de citoyens ont assisté à la rencontre, incrédules et impuissants, alors que leurs conseillers municipaux se prononçaient sur une motion qui pourrait signer l'arrêt de mort de plusieurs projets importants pour le bilinguisme à Saint Laurent. Avec deux votes pour, un contre et deux abstentions, la motion a passé ses deux premières lectures. Un troisième vote définitif aura lieu, suite à une réunion spéciale, le 7 février à 17 h 30 au centre récréatif de Saint-Laurent.

« Cette motion me surprend complètement, a lancé le préfet Earl Zotter avant même que les conseillers municipaux ne commencent à débattre de la question. Je ne comprends pas pourquoi tout cela arrive maintenant. J'ai visité l'AMBM le 19 décembre en compagnie de Marc Chartrand et tout s'était bien déroulé. »

« Je trouve plutôt irrégulier qu'une motion de cette nature soit présentée sans que les conseillers et le préfet n'en soient avertis », a-t-il ajouté.

Alors qu'on se prépare à bâtir un centre de services bilingues dans sa municipalité, Marc Chartrand déplore que le premier poste à y être comblé ne tienne pas compte des caractéristiques culturelles de la communauté. Il aimerait que les trois postes principaux soient occupés par des francophones métis.

« On ne va pas investir un million $ dans ce projet si les employés viennent d'autres municipalités », a martelé Marc Chartrand.

Le comité d'embauche, sur lequel siégeait le conseiller municipal Hugh Sigurdson, à la demande du conseil municipal qui souhaitait être représenté, a choisi Brigite McDaniels pour combler le premier des trois postes dit de « front ». Originaire du Québec, Brigite McDaniels habite à trois kilomètres des frontières de la Municipalité rurale de Saint-Laurent. Mariée à un Manitobain, elle habite la province depuis 20 ans. Elle travaille à Saint-Laurent depuis 14 ans et siège sur plusieurs comités communautaires.

Lorsqu'interrogé, Marc Chartrand n'a pas voulu émettre de commentaire sur les qualifications de Brigite McDaniels.



photo : Julien Abord-Babin

Le conseil municipal de Saint-Laurent est divisé sur la question du retrait de l'AMBM. La motion de Marc Chartrand est quand même passée en troisième lecture après un vote très serré.

L'AMBM visée

Même si l'AMBM n'était pas impliquée dans le processus d'embauche, c'est elle qui risque de faire les frais de la déception de Marc Chartrand. Selon le conseiller, l'adhésion de Saint-Laurent à l'AMBM visait avant tout à faciliter le processus d'obtention du centre de services bilingues.

« Le projet de centre de services bilingues, c'était la raison initiale pour laquelle on s'est joint à l'AMBM, explique Marc Chartrand. Mais si la communauté n'est pas bien représentée, ça ne sert à rien. J'ai investi trop de temps dans ce projet pour que ça finisse comme ça. »

Les partisans de l'AMBM, eux, ne comprennent pas pourquoi Marc Chartrand veut maintenant tout abandonner alors qu'il a lutté plus que n'importe quel conseiller pour que sa municipalité se joigne à l'AMBM. « C'est pas qu'on est en train de rejeter l'idée d'employer des francophones métis au centre de services bilingues, mais tout jeter à l'eau à cause d'un malentendu, c'est trop, déplore Jean-Louis Carrière de la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent. Ça représente de l'argent qui pourrait servir à notre communauté. Cette situation n'envoie pas un très bon message non plus. Dans les prochaines années va-t-on nous offrir d'autres projets? Pas après ça. »

« Le débat en ce moment n'est pas complet, déplore le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Il semble y avoir un manque d'information. Premièrement, le centre de services bilingues dépend du gouvernement. Les conseillers doivent aussi savoir que le centre de services n'a pas à appartenir à la municipalité. Par exemple, à Saint-Pierre le centre appartient à un investisseur privé. La CDC en tant que corporation peut aussi acheter le terrain et le bâtiment. L'AMBM et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba(CDEM) peuvent aider à trouver le financement nécessaire. »

Mais pour Marc Chartrand, l'enjeu n'est pas tellement économique. « Ça fait longtemps qu'on négocie et le gouvernement aurait dû savoir mieux que ça », explique-t-il.

« C'est rendu une question politique et tout dépendra de la volonté des conseillers, estime Jean Beaumont. J'espère qu'on pourra au moins arriver à un compromis politique. »

La Province a déjà fait savoir que les deux prochains postes à combler au centre de services bilingues seront laissés à des francophones métis. Un compromis qui n'a pas empêché le vote de mercredi dernier.

Erratum

Des erreurs se sont glissées dans l'article « Le plus vieil édifice de la ville! », publié le 16 janvier.

Le bâtiment a été construit pour les Sœurs Grises. Le site du bâtiment était peut-être autrefois occupé par un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'entrée située en avant du Musée de Saint-Boniface a été construite dans les années 1880.

Pour le Festival du Voyageur, le Musée recherche des personnes pour faire des tournées guidées pour les écoles.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



C'est à n'y rien comprendre

Il est en train de se jouer à Saint-Laurent un psycho-drame dans lequel il est bien difficile d'y voir clair.

Après des années d'attente, la Municipalité rurale aura enfin un centre de services bilingues qu'elle avait accepté d'accueillir et qu'elle devait contribuer à financer. Mais au moment où ce centre est mis sur pied, voici que le préfet adjoint menace de retirer l'appui de la Municipalité, et de quitter les rangs de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

Et pourquoi cette colère? Parce qu'un des trois postes dédiés au service à la clientèle ne sera pas occupé par une personne de Saint-Laurent d'origine métisse.

C'est la raison pour laquelle le préfet adjoint Marc Chartrand n'est pas content. Et c'est pourquoi il veut que la Municipalité retire son appui financier au Centre, et se retire, aussi, de l'AMBM.

Mercredi soir, la rencontre du conseil municipal a attiré beaucoup de citoyens de Saint-Laurent qui ont tenté d'y voir clair et surtout, de dire à leurs élus que les gestes « punitifs » envisagés étaient sans rapport avec la gravité de la faute. Si faute il y a eu.

Car si une des employés du Centre n'est pas métisse, elle est cependant fortement associée à la communauté de Saint-Laurent; elle y vit, y travaille et y milite depuis suffisamment longtemps pour qu'il soit difficile de la considérer comme une pure étrangère! Et à entendre les responsables des centres de services bilingues à la Province, rien ne permet de croire que leurs démarches ont eu pour but d'écarter des Métis, de ne pas voir cette culture représentée dans le futur centre ou de refuser des candidatures qui proviendraient de Métis. Rien ne permet de croire que les Métis de Saint-Laurent soient considérés comme des citoyens de deuxième classe chez eux, dans le processus de mise en place du centre de services. Au contraire : les autorités, ministre inclus, ont indiqué que les deux postes encore à combler le seront par des Métis. Si des discussions et des compromis devaient avoir lieu, ils ont eu lieu.

Marc Chartrand a voulu s'assurer que des Métis de Saint-Laurent occupent des postes liés au service à la clientèle, et son message est passé; il a bel et bien été compris, et rares sont ceux qui lui donneront tort à ce sujet.

Mais retirer l'appui de la Municipalité au projet?

Mais utiliser cette crise pour justifier le retrait de l'AMBM?

C'est y aller un peu fort; c'est aussi donner une claque en pleine face à des gens qui n'ont pourtant pas lésiné, au cours des dix dernières années, pour appuyer tous les efforts de Saint-Laurent dans son développement.

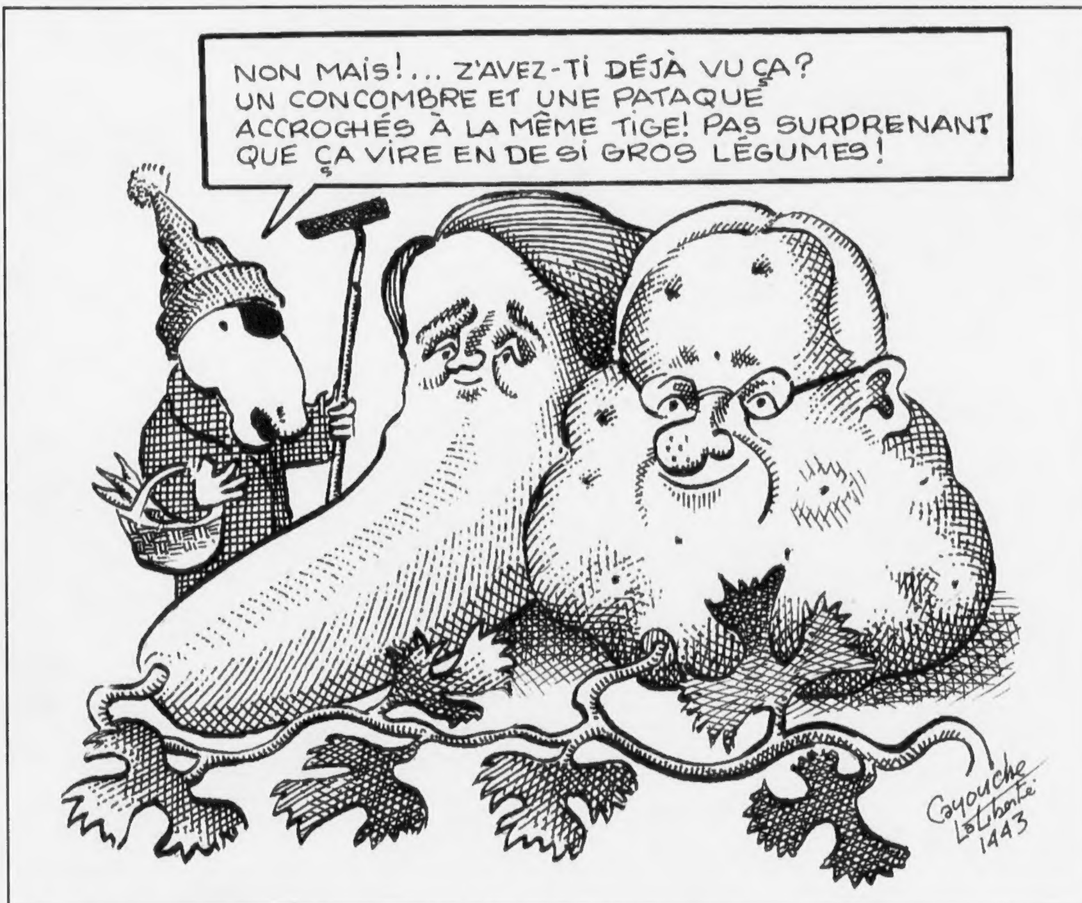
Difficile de croire que Marc Chartrand pense réellement que c'est dans l'intérêt de Saint-Laurent de brasser la soupe aussi fort... au risque de perdre certains de ses meilleurs alliés, et une bonne partie de sa crédibilité.

En fait, le préfet adjoint a plutôt l'air de quelqu'un qui est allé trop loin, qui a mal calculé son effet et qui se trouve pris dans ses propres filets. Son problème, c'est qu'en criant aussi fort son indignation, il a mis en route une machine qui s'est emballée et qui ne s'arrêtera pas d'elle-même, à moins que la majorité des membres du conseil municipal votent contre sa motion. Or, celui des conseillers qui a le plus intérêt à faire marche arrière, c'est justement celui-là même qui a lancé toute cette histoire!

Chose certaine, le comble de l'absurde serait que la Municipalité rurale se retire de l'AMBM en raison de disputes qui ne concernent pas cette association au premier chef, puisqu'elle n'a joué aucun rôle dans l'embauche du personnel du Centre.

Le comble de l'absurde, ce serait que Saint-Laurent claque la porte d'une association qui l'a depuis les débuts aidé à obtenir le centre de santé Neil-Gaudry puis ensuite le Centre de services bilingues; à mettre sur pied le Festival Manipogo, à organiser sa candidature au Smithsonian Institute, à faire le marketing de ses attraits touristiques, à l'appuyer dans ses projets pour diversifier son économie, etc.

Saint-Laurent est une des communautés les plus vibrantes de la famille AMBM-CDEM; qu'elle parte dans des conditions aussi bizarres représentera une perte. Pour tout le monde. Et sans qu'on comprenne vraiment pourquoi.



À VOUS la parole

Chanter en français

Madame la rédactrice,

J'aimerais faire quelques commentaires au sujet des inquiétudes de madame la commissaire Lefco Doche reportées dans l'article intitulé « En harmonie et en français », paru dans *La Liberté* du 9 au 15 janvier 2008, en ce qui concerne la musique dans nos écoles.

Ayant grandi dans les années 1950 et 1960 nous n'avions aucune instruction musicale dans nos curriculums. La chanson française se propageait à travers nos groupes sociaux (les scouts...etc.) Et nous chantions ces mêmes chansons dans nos belles veillées familiales... évidement encouragés par nos parents, qui nous les avaient transmises. Pas besoin de se fier à des « spécialistes en partitions ». Ces mêmes spécialistes, aujourd'hui, nous disent que...et je cite... « les partitions de musique en français sont très difficiles à trouver ». FRANCHEMENT!!!

Que font-ils en France...? Au Nouveau-Brunswick...? Au Québec...? Une simple recherche à l'intérieur d'un outil moderne que nous appelons Internet nous fait découvrir une surabondance de musique française. Nous n'avons qu'à effectuer une recherche simple : essayez par exemple, « La Bonne Chanson ». C'est un petit livre qui est gonflé d'harmonies (demandez à Marcien Ferland ou à Gérard Jean). Il est encore disponible et pourrait même être glissé dans les casiers de tous les étudiants/étudiantes de la DSFM (peut-être avec une subvention spéciale du département de la disparition de la langue française). Peut-être que quelques élèves pourraient encore se rappeler des airs qu'entonnaient leurs pères ou même leurs grands-mères lors d'un travail quotidien ou d'une randonnée en auto? Des chansons riches en histoires, en morales, pleines d'émotions qui définissent notre caractère canadien-français. Ceci serait peut-être une occasion d'intégrer ces histoires et morales dans d'autres cours appropriés afin de bien situer nos jeunes dans le temps.

En 1937 Mgr Camille Roy, a déclaré, lors d'une conférence sur la langue française : « L'un des meilleurs moyens de conserver et de cultiver l'esprit français, c'est de chanter et de faire chanter le plus possible nos belles chansons canadiennes et françaises ».

Madame Lefco Doche aimerait inclure un « minimum » de compositions françaises dans le curriculum. Pourrions-nous, s'il vous plaît, commencer avec un minimum de, disons,...50/50? Je vous rassure : ce n'est pas le « matériel » qui manque.

D'un grand- père qui serait fier de les entendre.
À la claire fontaine sur la rivière Roseau au Manitoba

Georges Beaudry
Manitoba
Le 15 janvier 2008

Bravo les jeunes!

Madame la rédactrice,

J'étais ravie de lire l'article sur le projet UBUNTU, mené par les élèves du Collège Louis Riel, intitulé « L'entraide internationale forme la jeunesse » dans *La Liberté* du 16 au 22 janvier 2008 et d'en apprendre un peu plus sur leur voyage au Rwanda.

J'ai découvert ce projet l'année dernière. J'étais allée au CLR participer à la réunion d'information organisée pour les parents d'élèves en 8e intéressés par la rentrée scolaire de leurs enfants.

Nombreuses questions m'envahissaient à la perspective de voir mon fils partir en secondaire : comment allait-il s'intégrer dans une école si grande? Allait-il pouvoir réellement s'exprimer en français? Allait-il pouvoir s'ouvrir sur le monde en restant dans ce lycée franco-manitobain? Faisions-nous le bon choix? etc...

Avant de quitter l'école, je me suis arrêtée devant les différents stands organisés par les associations d'étudiants. Et c'est alors que j'ai découvert le projet UBUNTU. Les étudiants m'ont présentée leur projet, leurs raisons de s'engager et ce qu'ils avaient appris. J'ai profité de leur disponibilité pour partager mes « peurs de maman » et ils m'ont vite rassurée en me parlant de leurs expériences et en me donnant des conseils à transmettre à mon fils. À vrai dire, ils m'ont rassurée non seulement avec leurs paroles, mais aussi leur attitude, leur capacité à communiquer, leur savoir-être, leur confiance en soi. Des jeunes remarquables!

Sur le coup, je suis rentrée de la réunion soulagée mais aussi remplie d'enthousiasme. Lorsque mon fils m'a demandé ce que je pensais de sa future école, j'ai pu lui répondre de tout cœur : tu vas pouvoir passer quatre années superbes! Si tu es prêt à t'investir, tu trouveras les opportunités!

Depuis, je continue à admirer ce projet qui apporte autant à la communauté locale qu'aux familles rwandaises :

- Une ouverture sur le monde, une vision de partage, un espace de dialogue
- Une prise en compte de notre situation privilégiée et une bonne dose d'humilité
- Un environnement d'accueil plus sincère des nouveaux arrivants et réelle envie de favoriser le sentiment d'appartenance de chacun
- Un engagement à long-terme qui développe les vertus de patience et de persévérance
- Une confiance en soi et en l'autre, où chacun – adulte, adolescent – puisse contribuer en fonction de ses moyens et de ses talents

UBUNTU est un projet qui permet de faire de la diversité la richesse de tous!

Bravo aux jeunes et à leurs enseignants. Ils méritent tout notre soutien. Je leur souhaite beaucoup de succès dans leurs actions de collecte de fonds.

Au plaisir de suivre leur parcours lors de futurs articles dans *La Liberté* !

Nathalie Kleinschmit
Winnipeg (Manitoba)
Le 16 janvier 2008

Citation DE LA SEMAINE

« L'art religieux c'est mon domaine de prédilection. C'est un art qui touche le coeur et parle à l'âme. »

Robert Freynet, au sujet de la fresque qu'il prépare pour l'église de La Broquerie. ■ **Page 22.**



Question de volonté

par Gérard Dubé

L'article de Simon Gouin, « La mascarade de l'éthanol? » paru dans La Liberté du 9 au 15 janvier 2008, m'a semblé intéressant. Cependant, je crains que mes propos n'aient pas été suffisamment élaborés.

D'abord, lorsque nous discutons de récupération et, par la suite, de digestion contrôlée de déchets organiques en provenance des secteurs résidentiels et commerciaux, le compost devient le produit final suite à l'extraction complète du méthane. Donc, « Le méthane est produit grâce au compost » dans le contexte de l'article, ne représente pas correctement mes propos.

Je voudrais m'assurer que le public sache aussi, que même si les autobus de Regina sont équipés pour utiliser le méthane comme source d'énergie, ils sont approvisionnés de méthane en provenance de puits pétroliers. Il est cependant possible qu'ils fonctionnent au méthane provenant de la digestion de matières organiques même si le pourcentage de méthane n'était pas aussi élevé. Ainsi, les émissions produites par la consommation de méthane seraient considérablement diminuées.

De nos jours, la population est devenue plus consciente de l'importance d'un environnement sain pour assurer la santé et la survie de toutes les espèces de la planète. De plus en plus, on reconnaît les nombreux avantages à récupérer et à traiter les déchets organiques. Pour ce faire, il faut faire un effort concret pour réduire les gaz à effet de serre (GES). En enfouissant nos déchets organiques dans les dépotoirs municipaux, des conditions anaérobies se produisent et une émanation de méthane en résulte. Le méthane est un GES 23 fois plus puissant que le CO2. À partir d'une tonne de déchets organiques (sous récupération contrôlée), nous pouvons produire l'équivalent de 70 litres d'essence en énergie sous forme de méthane.

Une fois que les déchets organiques sont traités par le processus de digestion anaérobie, les matières résiduelles sont aérées et se transforment en compost. Le compost est un engrais naturel qui permet aux agriculteurs de fertiliser leurs terres, et de réduire leur dépendance des engrais chimiques et des pesticides (qui sont produits à base de combustible fossile). En plus, le compost permet de rebâtir les matières organiques dans le sol épuisé après plusieurs années de culture industrielle. Le compost atteint cette restitution en séquestrant le carbone dans le sol.

Le compost assouplit les sols; en sol lourd, le compost permet une meilleure infiltration des eaux; en sol léger, il donne une meilleure rétention; l'assouplissement permet une culture plus facile, donc on y retrouve une économie en carburant et une réduction des GES.

En Europe, les technologies de récupération et de transformation des déchets organiques fonctionnent depuis déjà une vingtaine d'années. On va même au-delà, car près de ces usines de transformation, on construit des serres. Le méthane, amassé dans la transformation, devient une source d'énergie pour des générateurs qui produisent de l'électricité. Ces générateurs dégagent de la chaleur récupérée afin de chauffer les serres; le gaz d'échappement est filtré et introduit dans les serres pour être absorbé par les plantes. Le compost, aussi un produit de cette transformation, est utilisé dans les serres afin de servir d'engrais pour les plantes.

Enfouis dans les dépotoirs, les déchets organiques deviennent une menace sérieuse pour l'environnement, alors qu'en les récupérant, nous pourrions en tirer plusieurs bénéfices, tels que présentés ci-haut. Dans ce scenario, il n'y a pas de perdant!

Certes, il nous faut une volonté politique, de la part du gouvernement ainsi que du public, de l'éducation, et des sous. Si le gouvernement provincial octroyait les mêmes sommes d'argent des contribuables qu'il s'est engagé à verser à la production d'éthanol, la mise en place des technologies de récupération des déchets organiques deviendrait, en peu de temps, une réalité.

Si le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard ont pu éliminer tout enfouissement de déchets organiques, le Manitoba pourrait certainement en faire autant!

À VOUS la parole

Bien dommage pour la MR de Sainte-Anne

Madame la rédactrice,

Le 9 janvier dernier, le conseil de la Municipalité rurale de Sainte-Anne vote 4 contre 2 pour défaire la résolution de se joindre à l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). Cela fait la troisième fois depuis 1996 que la Municipalité réfute l'opportunité d'adhérer à l'AMBM. Bien que quatre des six conseillers soient bilingues, cela n'assure pas un vote positif.

Cette dernière défaite enlève l'accès aux bienfaits possibles que pourrait acquérir la Municipalité envers le CDEM (Conseil de développent économique des municipalités bilingues du Manitoba). Ces bénéfices pour une municipalité bilingue rurale sont : l'appui des personnes ressources, des services offerts, de l'accès aux octrois qui facilitent le développement pour les commerces existants, pour de nouveaux commerces, pour les investissements, pour l'expansion, et pour le tourisme.

Le préfet, M. Art Bergman insiste que la Municipalité favorise les services trilingues (anglais, français, allemand) alors aucune raison de s'impliquer avec l'AMBM. Le conseil se méfie de l'engagement dans une autre organisation sachant qu'il est déjà impliqué dans plusieurs comités municipaux et provinciaux. Certains conseillers s'inquiètent de perdre des votes lors de la prochaine élection s'ils appuient ce projet de loi. De plus, on relève souvent qu'il y a certainement un coût pour un tel service et bien sûr, il ne faut pas oublier que devenir membre accorde des droits à une tranche de la population alors cela enlève certainement des droits aux autres.

Suivant des entretiens avec l'AMBM, des rencontres, des lettres, des discussions, des appels téléphoniques depuis le mois de novembre et décembre 2007, certains conseillers semblent encore réticents à comprendre l'information suivante.

Il n'y a aucun coût attribué au service du CDEM sauf que le conseil doit être ouvert, diligent, persévérant et doit s'engager à travailler sérieusement au but du développement économique de la Municipalité. De plus, cette stratégie économique nécessite un engagement intègre et convaincu des citoyens de la Municipalité. Une fois que la Municipalité devient membre, un poste d'agent de développement est créé. C'est un rôle bénévole dont les dépenses sont assumées par le CDEM. De plus, l'accès à ce programme est un atout pour tous les résidants de la Municipalité peu importe leurs origines culturelles ou linguistiques car le développement économique améliore les services ainsi que la qualité de vie pour **toute** la communauté.

Les commerçants qui désirent recevoir l'appui direct du CDEM doivent faciliter des services bilingues car le programme économique se trouve dans un encadrement bilingue. Par conséquent, entendre que certains conseillers n'appuient pas le projet de loi par crainte de perdre des votes, m'étonne car je croyais que le rôle d'un conseiller était de représenter ses citoyens et de faire ce qui est bien au nom de la communauté. Ces conseillers ont-ils pensé qu'appuyer cette adhésion pourrait leur gagner des votes à l'appui d'une action positive? Aussi au sein du conseil, il y a eu très peu de publicité (rencontre publique et media) pour renseigner et engager les citoyens à la question de devenir membre de l'Association des municipalités bilingues. Si nous ne sommes pas tenus au courant comment peut-on partager nos idées, s'impliquer et travailler avec nos conseillers.

Les services trilingues sont limités à l'accueil au bureau municipal; c'est certainement un atout mais doit-on s'arrêter là? À l'inverse de ce que pense notre préfet, avoir des services trilingues n'accorde pas le statut de membre d'une municipalité bilingue. Si le conseil a tant d'engagements sur des comités serait-il temps de faire le ménage et de se défaire des adhésions qui ne portent pas leurs fruits. Cela étant dit, la Municipalité rurale de Sainte-Anne n'a pas accès au programme du CDEM pour l'épanouissement du développement économique.

Je tiens cependant à féliciter Julien Abord-Babin, journaliste de *La Liberté*, Suzanne Druwé et les rapporteurs, Valérie et Michelle de Radio Canada d'avoir présenté avec intégrité le dilemme bilingue au sujet de notre municipalité.

Comme citoyenne de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, je suis extrêmement déçue du fait que le conseil refuse de prendre sa place de leadership et d'entrepreneur pour ainsi assurer que notre communauté grandisse davantage. Nous avons certainement les personnes qualifiées, et les ressources dans notre Municipalité rurale de Sainte-Anne.

Copie : Art Bergman, préfet, Municipalité rurale de Sainte-Anne, Daniel Brunel, Conseiller, Quartier 4, Municipalité rurale de Sainte-Anne

Patricia Gendreau
Municipalité rurale de Sainte-Anne
(Manitoba)
Le 14 janvier 2008

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Loisirs

Forfaits vacances, ça marche?

À quelques semaines du Festival du Voyageur, les forfaits vacances d'hiver se multiplient. Les formules sont nombreuses et diversifiées. Sont-elles lucratives?

Patricia BITU TSHIKUDI

Avec la nouvelle saison viennent les nouveaux forfaits vacances. Qu'elles soient d'intérieur ou de plein air, ces formules trouvent presque toujours preneurs. La brochure *Unforgettable Manitoba* propose un bon nombre de formules. L'agence Ô Tours, par exemple, offre le forfait *Weekend Getaway*, qui comprend deux nuits pour deux personnes à l'hôtel Norwood. L'offre comprend un laissez-passer de dix jours pour le Festival du Voyageur, un bon de 30 $ par personne pour le Casino ainsi que 15 $ pour la nourriture, pendant le festival. Le tout pour la somme de 159 $. Michelle Gervais explique que la vente d'une dizaine d'entre eux représente un véritable succès et vaut la peine de mettre le forfait sur pied. Cependant, l'offre ne génère pas beaucoup de ventes.

« L'année dernière, on a vendu deux forfaits, ce qui n'est pas trop mal, explique la présidente de Ô Tours, Michelle Gervais. Mais c'est plus difficile d'offrir des forfaits intéressants pour le Festival du Voyageur puisque le prix des billets n'est déjà pas très élevé. »

L'hôtel Inn at the Forks propose lui aussi des forfaits d'hiver. Le gérant de l'établissement, Denis Smith assure que ces derniers ont beaucoup de succès. « On a beaucoup de familles qui optent pour nos forfaits, mais cela dépend beaucoup des saisons, explique-t-il. Dans le temps des Fêtes, on est très en demandes. »

Si les forfaits familiaux récoltent un certains succès dans la période des Fêtes, Denis Smith et Michelle Gervais s'entendent pour dire que la formule gagnante, ils l'ont trouvée dans les «petits« forfaits. Les forfaits spectacles ou Casino sont ceux qui récoltent la palme d'or en termes de popularité. « Nous offrons des forfaits très différents, explique Michelle Gervais. Ceux qui sont le plus demandés sont les forfaits sport et casinos. Ils s'étendent souvent sur deux jours, ce que les clients apprécient beaucoup. »

« En 2006, on a vendu 95 forfaits casinos de 200 $ », affirme-t-elle. En 2007, c'est près de 100 forfaits qui ont été vendus, un véritable succès, selon Michelle Gervais.

« On vend beaucoup de forfaits d'affaires, mais il est vrai que les petits forfaits sont ceux qui ont le plus de succès », assure Denis Smith.



Archives La Liberté

Festival du Voyageur.

Nouvelle tendance

Michelle Gervais affirme qu'il s'agit d'un phénomène visible depuis quelques années maintenant. En raison de leur rythme de vie effréné, les gens prennent de moins longues vacances et sont moins enclins à passer du temps à l'organisation de leurs escapades, dit-elle. « Les gens prennent des vacances de deux à trois jours ou prennent des fins de semaines. Les forfaits sont parfaits pour eux », explique-t-elle.

« Plusieurs personnes veulent des choses déjà organisées. Les gens ne veulent payer qu'une fois, alors on doit embarquer dans le bateau », explique l'agente en tourisme du CDEM, Annette Tétreault.

Sortir son portefeuille une fois… et une fois seulement pour profiter d'une fin de semaine de détente, voilà ce à quoi aspire la nouvelle clientèle des agences de tourisme. « Les gens ne veulent pas avoir à payer trop souvent ni ne veulent passer trop de temps à organiser des vacances alors que leurs temps est déjà limité », poursuit Denis Smith.

Quoi qu'il en soit, ces offres locales attirent des clients de partout au Canada, ce qui n'est pas pour déplaire aux agences de tourisme.

« Pour le passeport Riel par exemple, offert en été, on a des gens qui viennent du Québec pour deux, trois jours, assure Annette Tétreault. Des gens du Dakota aux États-Unis et du Manitoba aussi achètent les forfaits. »

« Ça prend deux, trois ans avant que les gens connaissent les produits, mais il s'agit d'un engouement qui augmente d'année en année », assure Annette Tétreault.

Démographie

Le réveil des Métis

Statistique Canada a publié les chiffres du recensement de 2006 concernant la population autochtone du Canada. Le nombre de personnes se déclarant Métis a considérablement augmenté. Quelles en sont les raisons?

Simon GOUIN

Le nombre de Canadiens qui s'identifient comme Autochtones (Indiens d'Amérique du Nord, Métis ou Inuits) a franchi la barre du million en 2006. Parmi eux, 389 785 personnes se sont identifiés comme Métis, soit une augmentation de 91 % entre 1996 et 2006. Ces données ont été révélées par Statistique Canada le 15 janvier, dans un rapport intitulé *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006.*

Au Manitoba, 15,5 % de la population du Manitoba a déclaré avoir une identité autochtone, soit 175 395 personnes. Parmi ce nombre, 100 645 se sont déclarés Indiens de l'Amérique du Nord, 71 805 Métis et 560 Inuits.

Le nombre de Métis manitobains a connu une augmentation de 58,3 % en dix ans. « Je ne suis pas surpris par cette hausse et je suis même convaincu que les chiffres sortis sont inférieurs à la réalité, déclare le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. De plus en plus de jeunes veulent en savoir plus sur leur identité. Ce qui est bon signe, car plus tard, ils amélioreront cette identité. »

Une telle augmentation ne peut en effet pas être expliquée par une croissance démographique de la population métisse. Elle s'explique plutôt par un réveil métis. Des personnes qui ne déclaraient pas leur identité métisse autrefois le font désormais. Pourquoi cette évolution?

« Les Métis ont été méprisés pendant de nombreuses années, précise Gabriel Dufault. On parlait de leur teint foncé, de leur langue, de leurs mœurs. Bien que tout ceci ne soit pas totalement éliminé, il y a moins de préjugés aujourd'hui. »

« De 1880 à 1980, les Métis ont traversé une période très sombre de leur histoire, souligne le professeur d'anthropologie du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Denis Gagnon, qui est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse. Les Métis ont subi du racisme et des discriminations de la part des Eurocanadiens, autant francophones qu'anglophones, ce qui les a conduits à dissimuler leur identité. »

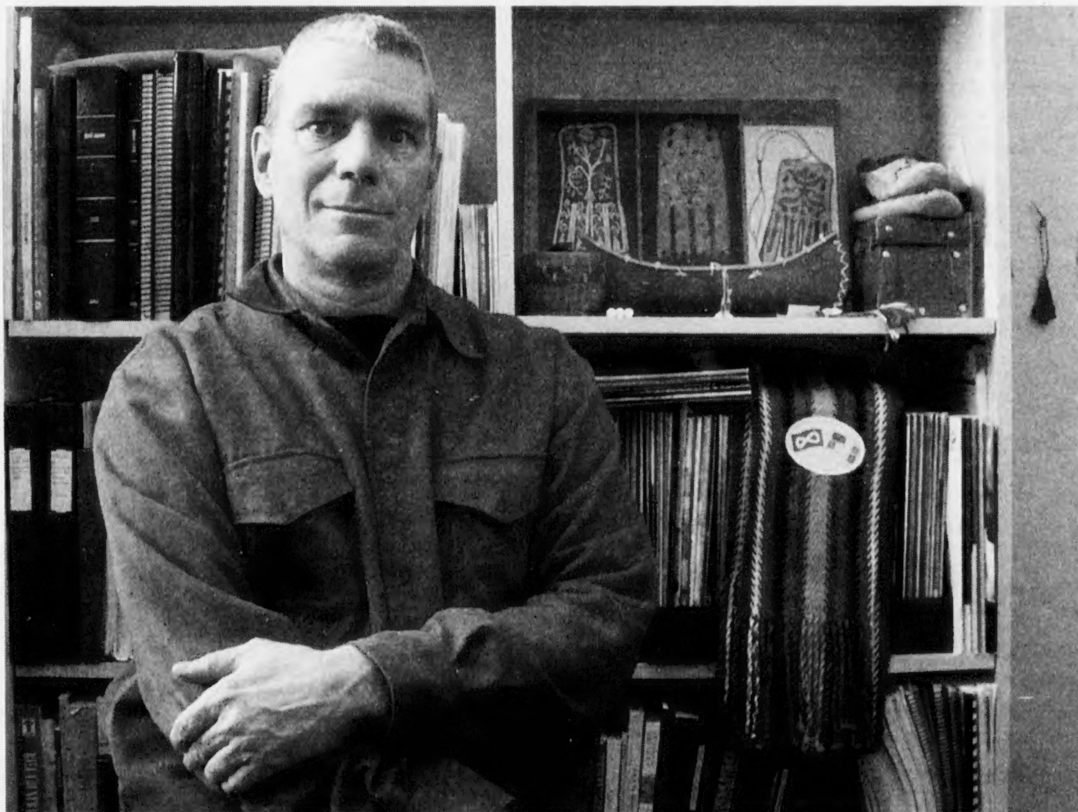


photo : Simon Gouin

Denis Gagnon estime que ce sont les événements survenus entre 1982 et 2004 qui ont conduit à une revalorisation de l'identité métisse.

Mais de 1982 à 2004, plusieurs événements ont favorisé la réaffirmation de leur identité.

« En 1982, lors du rapatriement de la Constitution canadienne, une reconnaissance des Métis comme peuple autochtone au côté des Inuits et des Indiens est affirmée, explique Denis Gagnon. En 1992, une Commission royale d'enquête reconnaît des droits autochtones aux Métis. Ce qu'ils souhaitent alors, c'est un droit d'utilisation du territoire pour leur subsistance. Malgré cette décision, ils n'ont toujours pas de statut juridique. »

Ceci va changer avec le jugement Powley, en 1993. La Cour Suprême du Canada reconnaît des droits de chasse et de pêche à une communauté métisse ontarienne de Sault-Ste-Marie. « Même si ces droits ne sont reconnus qu'à cette communauté métisse, tous les Métis du Canada célèbrent cette victoire, précise Denis Gagnon. Mais cet événement conduit à une judiciarisation des revendications des Métis. Puisque le gouvernement ne prend pas de décisions politiques, les Métis doivent s'en remettre aux tribunaux. »

En 2004, face à l'augmentation du nombre de Métis et à l'activité des associations métisses sur la scène provinciale et fédérale, le gouvernement canadien attribue 24 millions $ afin de statuer juridiquement sur l'existence de certaines communautés métisses au Canada. Les critères du jugement Powley sont pris comme référence. « Les Métis acquièrent ainsi des droits, en tant que communauté et non individuellement », note Denis Gagnon.

« Cette suite d'événements contribue à la médiatisation du problème des Métis, ajoute-t-il. Les médias contribuent à un réveil de l'identité métisse. Des personnes qui cachaient jusqu'alors leur identité vont commencer à la revendiquer. »

C'est donc par un changement d'attitudes des Canadiens non autochtones envers les Métis qu'il est devenu plus facile d'affirmer son identité métisse.

« Pour être Métis, il faut réunir quatre conditions, remarque Denis Gagnon. Il faut prouver que l'on a un ancêtre amérindien, s'identifier comme Métis, être reconnu par une communauté métisse et participer à la culture métisse. »

Selon l'étudiant en Études canadiennes du CUSB, Miguel Vielfaure, l'histoire des Métis est aujourd'hui particulièrement valorisée. « Beaucoup de jeunes veulent connaître leurs racines, indique-t-il. Certains essaient de prouver qu'ils sont Métis alors qu'ils ne le sont pas : avoir des ancêtres qui ont été des rebelles est plus attrayant. »

400E DE QUÉBEC

Au-delà des fortifications

Cette année, la ville de Québec fête son 400e anniversaire. L'événement sera fêté en grand dans la belle province, mais c'est aussi l'occasion de célébrer la présence francophone au Canada.

Julien ABORD-BABIN

Si le 400e de Québec est avant tout une histoire québécoise, certains efforts sont faits pour donner un caractère national à cet événement historique. Quant aux francophones du reste du pays, ils ont bien l'intention de profiter de l'occasion pour rappeler à qui veut bien l'entendre que la francophonie ne s'arrête pas à la frontière du Québec.

« Le 400e de Québec est archi-important pour tous les Canadiens, lance sans hésiter la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire. Si les gens connaissent notre histoire, ils auront une meilleure appréciation de nos luttes, mais surtout de la contribution des francophones au développement du pays. »

« On devrait tous se sentir concernés par cet anniversaire, ajoute le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo. Québec demeure le bastion de la francophonie au Canada, alors on ne peut que se sentir interpellé par cet événement. C'est toute la présence francophone en Amérique du Nord que l'on célèbre. Une présence qui date de plusieurs siècles et dont on peut être fiers. »

Les fêtes du 400e de Québec auront un rayonnement national grâce à l'organisation de divers événements à grande échelle. En plus des grandes fêtes à Québec, l'anniversaire sera célébré à Ottawa où Québec sera présent toute l'année à travers diverses activités. Les autres provinces marqueront aussi l'événement. Le 3 juin, à 11 h, les législatures de toutes les provinces feront sonner leurs cloches. On estime en effet que Samuel de Champlain aurait pour la première fois posé le pied sur le lieu qui allait devenir Québec, un 31 juin vers 11 h.

« La dimension canadienne est très importante pour nous, explique la déléguée aux affaires nationales et internationales de la Société du 400e anniversaire de Québec, Lucie Latulipe. On célèbre le début du fait français en Amérique et c'est important d'inclure cette dimension plus large. »

Certaines activités du 400e visent aussi à célébrer la francophonie canadienne. Ces événements relèvent toutefois de l'initiative d'organismes francophones qui collaborent avec la Société du 400e. Par exemple, le 15 août, jour de la fête nationale des Acadiens, un grand tintamarre aura lieu simultanément à Caraquet et à Québec. Des artistes acadiens et ontariens participeront également aux célébrations à Québec.



Archives La Liberté

La ville de Québec célèbre en 2008 son 400e anniversaire. Le Canada se sent-il concerné par cette année de célébrations?

La plus grosse contribution des communautés francophones sera La Francoforce, un spectacle itinérant qui présentera douze artistes de partout au pays. Initiative de la Fédération culturelle canadienne-française à l'occasion de son 30e anniversaire, La Francoforce vise à présenter la diversité de la francophonie canadienne.

« Le spectacle va faire prendre conscience qu'il y a une francophonie à l'extérieur du Québec et qu'elle demeure très dynamique, promet le producteur délégué pour Francoforce, René Légère. Le Québec reste un point d'ancrage pour toutes ces autres francophonies et joue un rôle essentiel surtout au niveau du poids démographique. Mais on veut dire aux Québécois : regardez, on existe, on crée. Le 400e nous donne le prétexte de le faire. »

Le spectacle Francoforce sera présenté d'un bout à l'autre du Canada. Il posera son dôme à Saint-Boniface du 30 mai au 1er juin, puis ira à Saskatoon, Vancouver, Whitehorse et Calgary avant de s'installer à Québec pendant 3 semaines en août.

D'autres événements d'envergure nationale et internationale permettront la participation de délégations de partout au pays. C'est le cas notamment de Futurallia, un grand événement économique qui vise à favoriser le réseautage international et auquel participera une délégation franco-manitobaine.

Puis, il y a le Sommet de la francophonie qui réunira la francophonie internationale à Québec du 17 au 19 octobre. Cet événement donnera assurément un rayonnement international au 400e.

Malgré tous ces événements, peu d'efforts ont été mis en place pour promouvoir le 400e de Québec dans l'Ouest du pays. La Société du 400e a visé certains marchés, mais l'Ouest canadien n'est pas identifié comme une priorité. Le public d'ici n'est ciblé qu'à travers des médias nationaux.

« Le 400e de Québec n'occupe pas autant de place qu'il pourrait, estime Mariette Mulaire. Il y a beaucoup plus à faire. Beaucoup de sensibilisation et de promotion pour que les gens se sentent concernés. Ça fait quand même partie de nos racines et ça serait important de souligner ça. »

Des efforts seront tout de même mis en place pour faire le lien entre le 100e anniversaire de Saint-Boniface et le 400e de Québec, notamment par le biais de La Francoforce à la fin mai.

WINNIPEG

Une police de bon voisinage

La Ville de Winnipeg emploie les grands moyens pour lutter contre les contrevenants aux lois municipales. Le conseil exécutif a recommandé la centralisation des règlements municipaux et la création d'une unité de renforcement responsable de faire régner l'ordre.

Patricia BITU TSHIKUDI

Noyée sous un flot de plaintes liées au bruit ou à l'insalubrité de certaines propriétés, la Ville de Winnipeg a décidé de déclarer la guerre au manque de civisme de certains citoyens. Pour remédier à ce problème et simplifier le travail des fonctionnaires municipaux, le comité exécutif a recommandé l'adoption de règlements qui permettraient d'incorporer 17 arrêts déjà existants, et de créer un département central chargé de gérer les questions liées aux services publics. Cet arrêt consolidé s'appellerait *Neighbourhood Liveability Bylaw.*

« Il existe17 arrêts différents qui répondent aux besoins liés à différentes questions d'ordre publique, explique la conseillère municipale de Fort Rouge-East Fort Garry Ward, Jenny Gerbasi. L'idée du nouveau règlement c'est de regrouper tout ou une partie de ces arrêts pour en créer un seul. Cela simplifierait beaucoup la gestion de cette division. »

À l'heure actuelle, les appels pour des plaintes sont dirigés vers les services de police, les pompiers, les services communautaires ou vers le service d'inspection. La création d'un département central faciliterait le travail des fonctionnaires, estime le maire Sam Katz. Cela permettrait aussi aux citoyens d'avoir un centre bien identifié, où déposer leurs plaintes.

L'adoption de la recommandation mènerait aussi à la création d'une unité, le Community By-Law Enforcement Services. Les officiers patrouilleurs de ce service seraient chargés de l'application des règlements municipaux, dont le *Neighbourhood Liveability Bylaw*. Cette nouvelle unité ferait respecter les lois qui ne nécessitent pas une intervention de la police.

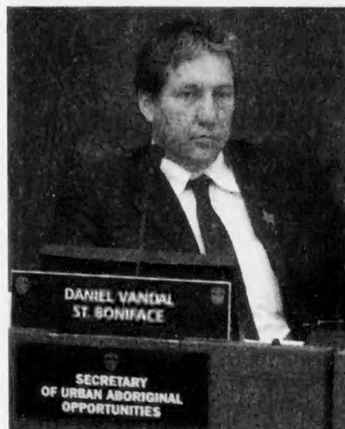
Cette unité spéciale commencerait son travail en novembre 2008 et atteindrait sa pleine efficacité en mars 2009. Les officiers exerceraient sous l'autorité du département des services communautaires. Ils recevraient une formation visant à s'assurer qu'ils connaissent toutes les lois municipales.

On estime que près de 17 agents issus de différents départements formeraient cette nouvelle unité.

La recommandation sera discutée lors de la réunion des conseillers municipaux prévue le 23 janvier.

« Je crois que la plupart des conseillers vont voter en faveur de ce projet », estime Jenny Gerbasi.

Saint-Boniface ne semble pas avoir de problèmes majeurs en ce qui concerne les plaintes déposées. Selon le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, « il y a des quartiers à Winnipeg qui sont plus problématiques que d'autres, et Saint-Boniface est loin d'en faire partie, mais il y a toujours place à l'amélioration des services offerts aux citoyens. »



Archives La Liberté

Daniel Vandal, Conseillers de Saint-Boniface.

La Ville de Winnipeg reçoit près de 14 000 plaintes de résidants et 18 500 mandats d'inspection chaque année.

De janvier 2006 à juin 2007 par exemple, la Ville a reçu 6 600 plaintes pour tapage.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

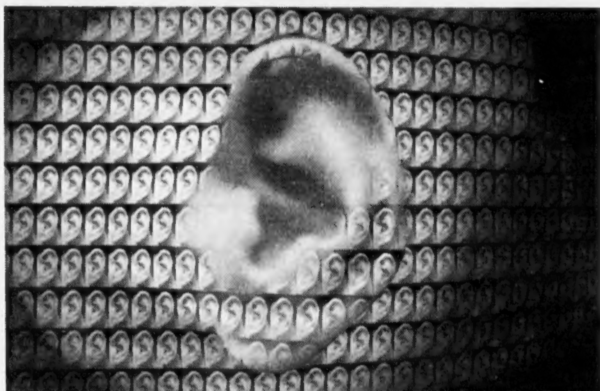
Secteur counseling/ entraide

L'écoute active

• Apprendre à écouter sans interruption
• Développer la capacité d'écouter
• Comprendre plutôt qu'être compris

Le mercredi 6 février 2008
de 18 h 30 à 20 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Susan Cameron**, au poste 210



Secteur employabilité

Les normes d'emploi

• Lois canadiennes et manitobaines
• Études de cas
• Mises en situation

Le jeudi 7 février 2008
de 13 h à 16 h 30

La diversité et discrimination au travail

• Les différentes formes de discrimination
• Études de cas
• L'impact de la diversité en milieu de travail

Le mardi 12 février 2008
de 13 h à 16 h 30

Inscrivez-vous en communiquant avec **Sabrina Savard**, au poste 202

Financement fourni par :
Le Compte d'assurance-emploi du gouvernement du Canada, La province du Manitoba et Centraide

Secteur alphabétisation

Activité de Prêt-à-conter
À Saint-Boniface

C'est quoi, le Prêt-à-conter?

Le Prêt-à-conter, c'est d'abord une trousse de lecture confectionnée par les membres d'une communauté.

Elle contient :

- un livre de conte illustré; ***Tom à l'hôpital***
- les personnages principaux du conte;
- un décor et des accessoires;
- un livre documentaire;
- une cassette audio;
- un ou plusieurs jeux;
- une fiche de suggestions d'activités pour les parents.

Qui peut confectionner les trousses?

Tout le monde : les personnes âgées, les étudiants, les groupes d'artisanat et les parents. Les gens qui adorent coudre, tricoter, dessiner, découper, peindre, colorier et bricoler.

Pourquoi le Prêt-à-conter est-il spécial?

- Il rend la lecture amusante.
- Il encourage la lecture à voix haute.
- Il donne vie à une histoire.
- Il donne confiance aux parents et aux enfants vis-à-vis de la lecture.
- Il utilise des jeux pour mieux apprendre.

Quand : Le samedi 26 janvier 2008
Heure : de 9 h 30 à 15 h 30
Coût : Gratuit
Où :
Au Gymnase de la garderie
« Le P'tit Bonheur inc. »
210, rue Masson, pièce 103

DÎNER ET SERVICE DE GARDE GRATUITS

DISTRIBUTION
DE LIVRES USAGÉS • GRATUITS

Quand : Le samedi 26 janvier 2008
Heure : de 9 h À 16 h 30
Où : Gymnase du P'tit Bonheur inc.

Ça vous intéresse!
Venez vous amuser avec nous en confirmant votre présence à Linda Racicot au 233-1735 poste 208

L'activité est organisée par le comité de coordination de Saint-Boniface : Maryvonne Alarie, Yves Ndimurukundo, Bruno Legal, Marie Rosset, Janelle Allard, Mona Audet, Linda Racicot.



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits

Secteur counseling/ entraide


Chantal Pujo, chef de secteur


Susan Cameron, conseillère


Allison Moore, conseillère

Secteur employabilité


Inné Dicko, chef de secteur


Sabrina Savard, coordonnatrice adjointe

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, Coordonnatrice

DSFM

Les consultations en cours

La firme de consultants Mosaik termine une première ronde de réunions dans les écoles en milieu urbain.

Julien ABORD-BABIN

Les consultants de la firme Mosaik n'ont pas chômé ces dernières semaines. Ils ont rencontré les parents de chaque école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en milieu urbain, dans le cadre de l'étude sur les zones de repêchage.

Cette première ronde de réunions avec les parents visait à leur donner toute l'information requise pour participer activement à l'étude. Elle permettra d'alimenter les discussions qui auront lieu par la suite au sein des communautés scolaires. Les consultants rencontreront chacun des comités scolaires au mois de mars pour recueillir leurs réactions.

En plus d'informations sur le fonctionnement de la DSFM, ses obligations devant la loi et le transport des élèves, les conseillers ont expliqué la répartition actuelle des zones de repêchage. Ils ont donné aux parents des chiffres à considérer pour illustrer la croissance de la DSFM et les changements démographiques qu'elle doit prendre en compte pour assurer une utilisation efficace de ses locaux.

Les consultants ont également présenté une douzaine de scénarios possibles pour chaque école, allant de modifications légères des zones de repêchage au réaménagement de certaines écoles. Le statu quo n'est pas envisagé par la DSFM.

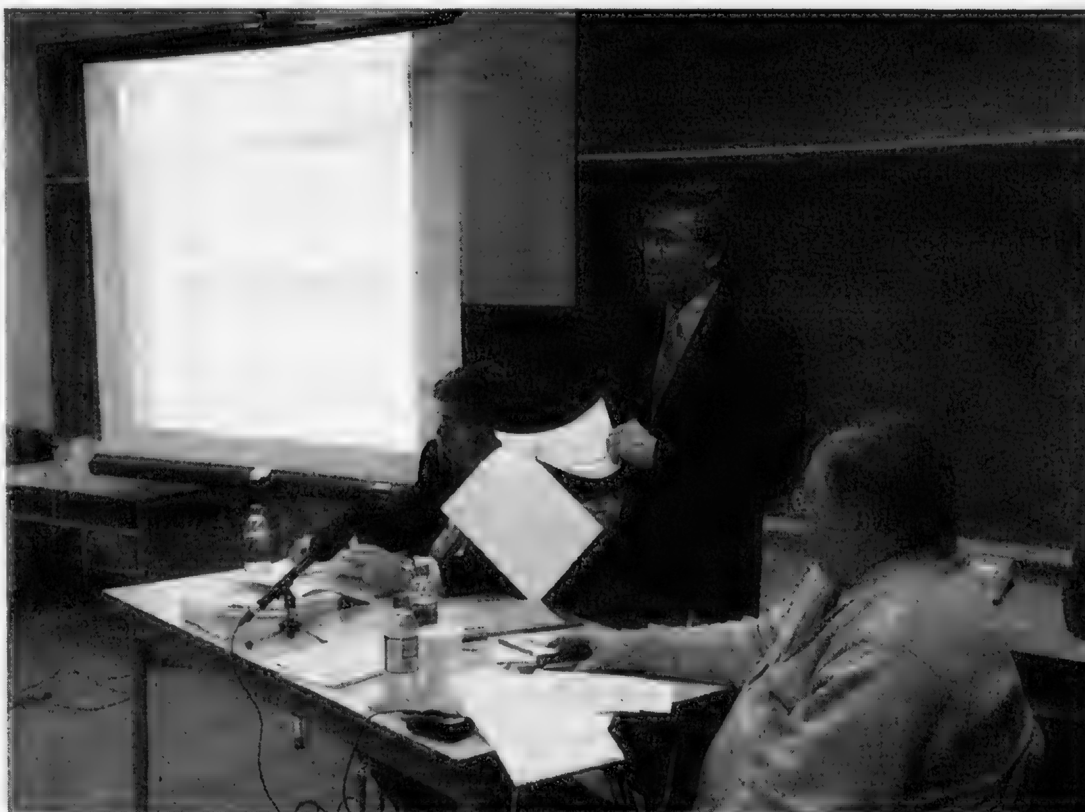


photo : Julien Abord-Babin

Les consultants de la firme Mozaik ont organisé des réunions dans les neuf écoles de la DSFM situées à Winnipeg et ses environs. Ici, à l'école Précieux-Sang.

« Je suis très contente de cette étude qui devrait mener à une meilleure utilisation des locaux », confie la présidente du conseil scolaire de l'école Précieux-Sang, Sylvie Schmitt. C'est cette école qui a lancé le bal en février dernier quand elle a demandé une révision des zones de repêchage à la DSFM.

« Notre objectif c'est de travailler pour le bien-être de tous les élèves de la DSFM, explique Sylvie Schmitt. On a beaucoup de place à Précieux-Sang et on pourrait facilement accueillir d'autres élèves, à n'importe quel niveau. »

Selon les données distribuées par Mozaik, deux écoles ont présentement beaucoup de place et pourrait assumer une croissance importante : l'école Précieux-Sang et l'école Roméo-Dallaire. Toutes les autres écoles en milieu urbain sont remplies à capacité ou sont en voie de l'être.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Brooke Bjelland** et je suis née le 13 mars 2007.

Mes parents sont Ginette (Desrosiers) et Ray Bjelland. Je suis la petite sœur bien-aimée de Role qui aime tellement jouer et s'amuser avec moi. Je suis une petite fille très gâtée avec de beaux yeux bleus et j'ai toujours un beau sourire.

J'aimerais dire allô à mes grands-parents Roseline Desrosiers de Winnipeg et Robert Desrosiers de Sanford et à Gloria et Raye Bjellande Regina. J'envoie des caresses spéciales à mes arrière-grands-mères Justine Dheilly de Haywood et Marie Bjelland de Strasbourg, Sask. J'embrasse très fort mes tantes, oncles, cousins et cousines qui m'aiment tous!!!

SANTÉ

Nouvelle aile, meilleure aide

Le Foyer Valade ouvrait il y a un an une aile strictement réservée pour les personnes atteintes d'Alzheimer : l'Unité Marguerite.

Sophie DESRUISSEAUX

« L'expérience est positive. Les résultats n'arrivent pas par magie. Nous travaillons très fort et nous allons continuer de nous améliorer », affirme le directeur adjoint du Foyer Valade, Luc Casaubon.

Ce dernier parle ainsi de l'Unité Marguerite, la nouvelle aile ajoutée il y a un an au Foyer Valade. Elle accueille 39 patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Cette unité a répondu à un besoin dans la communauté francophone. « On a vidé la liste d'attente », indique Luc Casaubon.

Tout est adapté pour les personnes qui souffrent de cette maladie. Les couloirs sont grands. Aucun objet n'obstrue le chemin. Les salles à manger sont plus espacées. Les patients sont moins entassés. Déjà, les membres du personnel voient une amélioration. « Les personnes atteintes d'Alzheimer sont très sensibles et sont facilement irritables. Ayant plus d'espace, elles sont moins en contact avec d'autres patients. Elle commettent donc moins d'agressions », explique l'infirmière Brigitte Arondel-Parent.

Défis

La dernière année n'a pas toujours été facile pour les employés de l'Unité Marguerite. Tout était à construire. « Il a fallu tout mettre en place. C'est bien beau d'appliquer des procédures qui fonctionnent ailleurs, mais ça prend du temps pour que les patients, les familles et les employés s'adaptent », note Luc Casaubon. C'est d'ailleurs ce que confirme Brigitte Arondel-Parent : « Nous avons eu une période d'ajustement. On commence à mettre toutes les pièces de casse-tête ensemble. On garde toutefois notre vision en tête, celle où tout le monde se sent bien ».

En plus des ajustements nécessaires, l'Unité Marguerite fait face à un problème de main d'œuvre bilingue. « C'est vraiment notre défi numéro un. Ce n'est pas tout le monde qui est capable de travailler avec cette clientèle », dit Brigitte Arondel-Parent.

Pour garder ses employés, l'Unité Marguerite mise sur la formation offerte. « Tout le personnel était formé avant l'ouverture. Au cours de l'année, on s'est néanmoins rendu compte que les employés avaient besoin de formation dans des secteurs spécifiques. Nous répondons donc à leur manque », explique Luc Casaubon.

Malgré tout, le taux de roulement des préposés aux bénéficiaires reste important. La compétition est féroce entre les institutions. « C'est normal, ça fait partie de la game. C'est un défi constant, mais nous avons tout de même réussi à augmenter notre personnel », explique Luc Casaubond.

Service en français

La vocation numéro un de l'Unité Marguerite est d'offrir des soins de base aux personnes atteintes d'Alzheimer. Elle demande d'ailleurs à la Société d'Alzheimer du Manitoba d'offrir du soutien en français aux familles. « Les familles ne connaissent pas la maladie. C'est toujours un choc pour elles lorsque l'état de la personne se dégrade. Nos infirmières peuvent s'asseoir et leur expliquer la situation, mais ce n'est pas assez. Il faut du soutien sur une base régulière », affirme Luc Casaubon.

La Société d'Alzheimer du Manitoba offre d'ailleurs ces services, mais en anglais seulement. L'organisme ne rejette par l'idée proposée par Luc Casaubond, mais ne croit pas que la demande pour des services en français soit suffisante. « Nous avons déjà essayé d'avoir des groupes en français, mais il n'y avait pas assez de participants. Nos animateurs sont bénévoles. Si un francophone veut animer un groupe de soutien, on serait intéressé, mais il faut qu'il y ait assez de participants », précise la coordonnatrice des services aux clients pour la Société d'Alzheimer du Manitoba, Janice Hebb.

Au Manitoba, 18 000 personnes souffrent d'Alzheimer ou d'autres formes de démences (appelées autrefois sénilité).



photo : Sophie Desruisseaux

L'infirmière Brigitte Arondel-Parent et le directeur adjoint Luc Casaubon continuent de travailler pour améliorer les services offerts à l'Unité Marguerite.

Français

Vive les mots de tête!

Y a-t-il une erreur dans le titre ou non?
Une chose est certaine, la Dictée des Amériques permettra aux participants d'améliorer leurs connaissances en français.

Sophie DESRUISSEAUX

Défi personnel, célébration, occasion d'améliorer des connaissances : les Franco-Manitobains participent à la Dictée des Amériques pour plusieurs raisons. Les qualifications se tiendront au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 2 février.

« C'est un défi bien sûr, mais les participants vivent surtout une expérience avec des gens qui partagent le même intérêt qu'eux : l'amour de la langue française », explique le coordonnateur à la division de l'éducation permanente du CUSB, Christian Violy.

Les amoureux de la langue apprécieront le style humoristique de l'auteure de la dictée, Danielle Séguin-Tétreault. Ils devront faire attention aux nombreux pièges. « Nous ne souhaitons pas que quelqu'un ait 100 %. C'est la personne qui fait le moins de fautes qui va à Québec. Nous voulons cependant qu'elle sache à quoi s'attendre », précise Christian Violy.

Le gagnant dans la catégorie junior (15-18 ans) et celui dans la catégorie adulte remporteront un voyage à Québec pour participer à la grande finale de la Dictée des Amériques. « C'est vraiment une édition spéciale de la Dictée parce qu'elle se déroule pendant les Fêtes du 400e. Il y aura sans doute des invités spéciaux », note Christian Violy.



photo : Sophie Desruisseaux

Le coordonnateur à la division de l'éducation permanente du CUSB, Christian Violy, avoue qu'il en apprend tous les jours sur la langue française.

Les concurrents proviendront de plus de 50 pays. Participer à la finale est donc un événement prestigieux. « Les candidats représentent une province dans un concours international. Entre 60 000 et 70 000 personnes tentent de se qualifier pour la finale. Seulement 150 réussissent. La Dictée des Amériques, c'est donc un happening », explique le coordonnateur de la Dictée des Amériques pour Télé-Québec, Sylvio Morin.

Les demi-finales se font à plus petite échelle au CUSB. L'an dernier, on estime que près de 40 personnes ont tenté leur chance. Le côté festif de l'événement est tout de même toujours présent. « On aime voir le sourire sur le visage des gens. Ils ont le goût d'être là et ça paraît », dit Christian Violy.

Nouveauté

Cette année, les organisateurs des demi-finales ont trouvé un moyen original de tester les connaissances orthographiques des participants. « Nous allons préparer un jeu sur l'orthographe des mots moins connus. C'est plaisant parce que ça donne la chance à ceux qui sont moins forts en grammaire d'être valorisés. En plus, le jeu permettra de départager les gagnants s'il y a égalité », explique Christian Violy.

Difficile, le français?

La Dictée des Amériques fait ressortir toutes les exceptions de la langue française. « Ce sont ses Jeux olympiques », dit d'ailleurs Sylvio Morin.

Pourtant, la langue anglaise comprend plus de mots que le français. Alors pourquoi pense-t-on souvent que le français est une langue difficile? « En anglais, nous utilisont souvent le même style et la même structure alors qu'en français tout est plus varié. Ça rend la langue beaucoup plus vivante », affirme Christian Violy.

Ce dernier, qui est aussi écrivain, avoue qu'il ne connaît pas tous les mystères de la langue française. « J'en apprends tous les jours. Il y a toujours des mots bizarres. J'ai souvent le nez dans le dictionnaire. »

Les adultes intéressés peuvent encore s'inscrire à la Dictée des Amériques en allant sur le site Web : http://dep.cusb.ca/fr/dicteedesamer iques.htm.

Comprendre la petite enfance

De l'énoncé à la pratique

Dans le cadre du projet ***Comprendre la petite enfance*** de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), 25 ateliers vont se dérouler entre le 14 janvier et le 11 février, à Winnipeg et en région. Animés par une enseignante à la retraite et animatrice, Line Leclerc, ils viseront à donner des outils concrets aux parents.

« Ces ateliers exposent des choses qui peuvent être faites au cours d'une journée et sans beaucoup de matériel, précise Line Leclerc. Les thèmes des ateliers sont basés sur des affiches diffusées dans le cadre du projet *Comprendre la petite enfance*. Chaque affiche énonce une habileté parentale. L'atelier répond à la question : comment mettre en œuvre ces énoncés? »

« Par exemple, un des énoncés est " Le respect des limites et de la routine rassure ", explique Line Leclerc. Pour l'illustrer, un calendrier de la semaine est fourni dans la trousse d'items et de dépliants remise à chaque parent. Il est séparé en segments de la journée sur lequel l'enfant est invité à se situer et à indiquer ses activités à l'aide de petites icônes. »

« Cette technique permet à l'enfant de se situer dans le temps, souligne l'animatrice. Cette routine journalière lui donne des repères. »

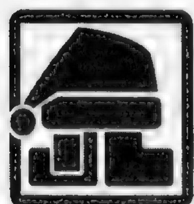
Six affiches avaient été diffusées l'année dernière dans 20 communautés. Affichées par exemple dans les commerces, les salles communautaires ou les bibliothèques, elles exposaient les domaines de développement des jeunes enfants. Santé physique, bien-être, maturité affective, compétences sociales, langage, aptitudes cognitives, communication et connaissances générales étaient les différents thèmes abordés. Une sixième affiche concernait le développement langagier en situation minoritaire.

S. G.









Festival du Voyageur

2008

15-24 février

Le PROGAMME DE PRIMES du Macaron Voyageur

Portez fièrement votre macaron et recevez des rabais et offres speciales chez les marchands participants.

LE PORTAGE INCROYABLE

Recevez une carte de jeu à l'achat de votre Macaron Voyageur.
Visitez les relais du Festival du Voyageur et amassez des timbres.
Collectionnez vos timbres pour la chance de gagner un voyage pour deux à Churchill *(valeur de 10 000 $, gracieuseté de North Star tours et Calm Air).*

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR PLUS DE DÉTAILS : WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

LE MACARON VOYAGEUR... c'est simple, et c'est payant !

Procurez-vous le Macaron Voyageur dès maintenant afin de profiter du Programme de primes et du tout nouveau jeu-concours Le portage incroyable !

Adultes ....20$
Jeunes (6 à 17 ans).................... 5$
Enfants (5 ans et moins).....Gratuit !

Le MACARON VOYAGEUR est DISPONIBLE aux endroits suivants :

Festival du Voyageur
233, boul. Provencher
WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

SAFEWAY

Club Regent casino

POUR UN SOIR SEULEMENT

Mardi 19 février
Paul Cargnello et Alfa Rococo
Pat the White et JP LeBlanc

Mercredi 20 février
Samian et Gatineau
Blackie and the Rodeo Kings et Michel Pagliaro.

Jeudi 21 février
Michel Rivard et Susie Arioli
Florent Volant et Lucie Idlout

Vendredi 22 février
Xavier Caféïne et Vulgaires Machins
Benoit Morier et Moran

Samedi 23 février*
Michel Faubert et Karen Young
Damien Robitaille et Tricot Machine
Coral Egan et France D'Amour

Dimanche 24 février
Florence K et Claire Pelletier
Martin Léon et Ginette

Spectacles / enregistrements à 20 h 00
Portes ouvrent à 19 h 15
Relais Radio-Canada
CCFM, 340 boul. Provencher
*Samedi 23 février / portes ouvrent à 19 h 00, spectacle à 19 h 30

Billets : 15$ par soir
Festival du Voyageur
233, boul. Provencher
Tél. : (204) 237-7692



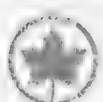




Une programmation du Festival du Voyageur
Une production des Production Rivard
Une télé-série de Radio-Canada et de ARTV (diffusion ultérieure)

PARTENAIRES OFFICIELS







MTS allstream
Fairmont WINNIPEG

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Caisse
Casinos of Winnipeg



The North West Company

PEPSI





Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE









Winnipeg Free Press

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX

Canada






Eraserhead


Les bons débarras

Throne of blood

7e ART

Du cinéma pour tous les goûts

En janvier et février, la Cinémathèque présente une programmation chargée et diversifiée où l'on trouve même quelques films francophones.

Julien ABORD-BABIN

Cela fait longtemps qu'on n'avait pas vu une programmation aussi étoffée à la Cinémathèque. Au cours des prochaines semaines, les cinéphiles auront la chance de découvrir une grande variété de films indépendants et de redécouvrir certains classiques.

Des films d'horreurs aux films pour enfants, en passant par le documentaire, l'animation et même les films de samouraïs, la Cinémathèque s'est dépassée pour offrir une programmation variée. « Nos films nous viennent d'un peu partout, explique le directeur de la programmation, Dave Barber. On profite des films en tournée et des nouveautés, mais on essaye aussi de présenter certains films cultes. Notre but c'est de présenter le cinéma en tant qu'art tout en s'amusant. »

La Cinémathèque organisera d'ailleurs plusieurs événements amusants et originaux, notamment des soirées dédiées à la musique des années 1980 et un spécial « dessin animés et céréales » pour tous les nostalgiques du samedi matin.

Pour la troisième année, la Cinémathèque présentera *Cabin Fever*, une sélection de films pour enfants, dont trois francophones, sous-titrés en anglais. On y présentera deux films d'Albert Lamorisse récemment remasterisés : ***Crin-Blanc*** (*White-Mane*) et le ***Ballon rouge*** (*the Red Balloon*) qui a mérité une Palme d'or au Festival de Cannes et un Oscar dans la catégorie court-métrage en 1956.

On présentera aussi ***la Guerre des tuques***, dont le titre traduit donne *The dog who stopped the war*. « Ce n'est pas une nouvelle version restaurée et il n'y a pas d'occasion spéciale pour le ressortir, confie Dave Barber. C'est juste un excellent film! »

La Cinémathèque présentera aussi ***Les bons débarras*** (*Good Ridance*) de Francis Mankiewicz, considéré par plusieurs critiques comme un des meilleurs films québécois de tous les temps. « C'est un excellent film qui crée une atmosphère unique, explique Dave Barber. On y trouve aussi des performances exceptionnelles, notamment de la jeune Charlotte Laurier qui joue le rôle de Manon. »

Comme à son habitude, la Cinémathèque fera découvrir de nombreux films canadiens. « C'est une de nos priorités, affirme Dave Barber. Puis il y a beaucoup de réalisateurs canadiens très créatifs en ce moment. »

À surveiller : ***The Tracey fragments***, du réalisateur de ***Hard Core Logo***, Bruce McDonald, qui met en vedette la jeune canadienne Ellen Page. Inspiré du livre de la winnipégoise Maureen Medved, le film se déroule à Winnipeg.

La Cinémathèque présentera aussi plusieurs vieux favoris tel ***Eraserhead***, le premier film de David Lynch, présenté dans une version récemment remasterisée. À voir absolument selon Dave Barber. Il y aura aussi deux bons vieux films de samouraïs de Akira Kurosawa : ***Throne of blood*** et ***Yojimbo*** qui a inspiré le tout aussi classique ***A fistful of dollars*** de Sergio Leone et à peu près tous les films où un guerrier solitaire sème la zizanie entre deux gangs rivaux.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 24 janvier • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 10 h 30 à 13 h • École Régionale Gabrielle-Roy • 310, chemin Lamoureux • info. : Claire, 231-2350.

La Broquerie

✔ 31 janvier • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 10 h 30 à 13 h • Le Centre d'Amitié • info. : Claire, 231-2350.

Lorette

✔ 30 janvier • ***Atelier / Tout commence à la petite enfance*** • DSFM • trucs faciles et abordables • préparation pour votre enfant pour l'école et la vie • trousse de jeux, d'activités, de ressources et d'informations pour enfants de 2 à 5 ans • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Ronelle, 355-9080.

Parc Windsor

✔ 24 janvier • ***Activité de neige*** • CREE et FPCP • l'activité se passera à l'intérieur • inscriptions • 10 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : Chantal, 237-9666 ou 1-888-666-8108.

✔ 25 janvier • ***Spectacle de La Bardasse*** • Comité social de Saints-Martyrs-Canadiens • billets : 12,50 $ • disponible au bureau de la paroisse ou par téléphone à l'un des membres du comité • 20 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

Saint-Boniface

✔ ***Bébés, parents et gazouillements*** • chaque mardi matin • 10 h 30 • Ecole Précieux-Sang • info. : Claire, 231-2350.

✔ Jusqu'au 7 février • ***Titre : Talents émergents*** • La maison des artistes visuels francophones • artistes : Alexis Lagimodière-Grisé et Éric Lesage • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✔ 23 janvier • ***Service de prière pour l'unité chrétienne*** • Service francophone • 100e anniversaire • présidé par l'Archevêque Emilius Goulet avec l'assitance de l'abbé Edouard Bonin • une réception suivra • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. : 237-9851 poste 241.

✔ 25 janvier • ***LIM*** • La ligue d'improvisation du Manitoba • jaunes contre verts • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 26 janvier • ***Activité de Prêt-à-conter*** • Pluri-elles inc. • venez confectionner des trousses de lecture • gratuit • dîner et service de garde gratuit • 9 h 30 à 15 h 30 • gymnase de la garderie P'tit Bonheur • 210, rue Masson, pièce 103 • info. : Linda, 233-1735 poste 208.

✔ 26 janvier • ***Livres usagés gratuits*** • Pluri-elles inc. • venez choisir des livres et autres ressources gratuitement • pour les garderies, les parents, les enfants et tous ceux qui aimeraient avoir des ressources en français • 9 h à 16 h 30 • gymnase du P'tit bonheur • info. : Linda, 233-1735 poste 208.

✔ 28 janvier • ***Club de recettes internationales*** • L'Accueil francophone • venez partager vos meilleures recettes en compagnie de personnes venant des quatre coins du monde • chaque dernier lundi du mois • inscriptions • 18 h à 20 h • Centre communautaire Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : Marieme, 945-5504 ou Nathalie, 945-5575.

✔ 29 janvier • ***Vidéoconférence*** • Consortium national de formation en santé et CUSB • titre : Adopter un comportement favorable à la santé : un jeu de serpents et échelles? • présenté par Mélanie G.M. Perras • gratuit • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • Salle 0226 • info. : Chantal, 237-1818 poste 349.

✔ 31 janvier • ***Musique sur écran*** • Le 100 NONS • films expérimentaux manitobains silencieux eat des photos serviront de toile de fond pour l'interprétation d'une nouvelle musique à base improvisatrice • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : Marianne, 231-7036.

✔ 2 février • ***Mardi Gras*** • coût : 10 $ • les profits de la soirée aideront les jeunes pèlerins des JMJ 2008 • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Monique, 233-0908 ou 233-7304.

✔ 2 février • ***Atelier de technique vocale approfondie*** • Le 100 NONS • présenté par Hélène Parent • 10 $ membres / 15 $ public • places limitées • réservations • 8 h à 12 h 30 • Salle 241 • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : Marianne 231-7036.

✔ 3 février • ***Partie de cartes*** • coût : 3 $ • 19 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • 255, rue de la Cathédrale • info. : Jocelyne, 233-5937.

✔ 22 février au 15 mars • ***Douze hommes en colère*** • Le Cercle Molière • Théâtre de la chapelle • www.cerclemoliere.com • info. : 233-8053.

✔ 22 février • ***La Fureur du Festival du Voyageur*** • à la recherche d'équipes de quatre • inscriptions obligatoires • 19 h • Relais des pionniers • 289, rue Dussault • info. : 736-4445.

Saint-Vital

✔ 31 janvier • ***Vin-Fromage annuel*** • Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba • 19 h • Chalet Louis-Riel • 67, avenue Richfield • info. : Gabriel, 295-4361.

Winnipeg

✔ 27 janvier • ***Dimanche en famille*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • musique, histoires, jeux de rôle et la création d'œuvres d'art • axée sur l'exposition 18 Illuminations • gratuit • 13 h 30 à 16 h • 300, boulevard Memorial • info. : Aline, 789-1763 ou 786-6641.

✔ 9 février • ***Banquet pour la St. Valentin*** • Chevaliers de Colomb • Paroisse St. Gérard • collecte de fonds pour la paroisse • billets : 25 $ • à l'avance seulement • date limite : 3 février • 18 h • 40, rue Foster • info. : Raymond, 661-1690.

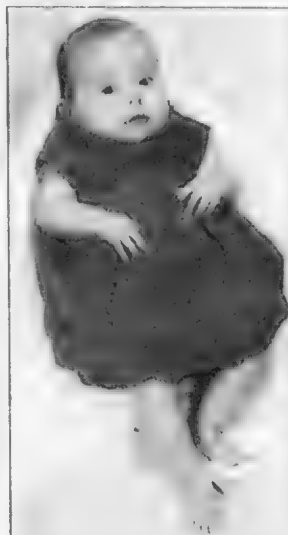
La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements qui désirent par ailleurs réserver un espace publicitaire peuvent contacter Sophie Gaulin au 237-4823.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

T'es parent avec qui, toi?



Coucou!

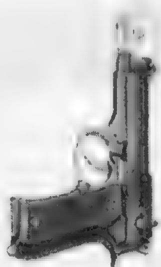
Je m'appelle **Marilou Rosanne Legal Delorme** et j'ai le sourire aux lèvres depuis ma naissance le 14 août 2007. J'habite tout près de ma ferme laitière à Saint-Joseph avec ma maman Julie Legal, mon papa Donald Delorme et ma chatte Mimi. Jusqu'à présent, nous nous entendons tous très bien ensemble!

Voici un fait intéressant à mon sujet. Je suis la septième petit-enfant de Cécile et Roger Legal, et de Noëlla et Raymond Delorme! Je ne sais pas si je leur porterai bonheur, mais pour ma part, je suis certaine que j'ai beaucoup de chance d'avoir d'aussi bons grands-parents!

J'aimerais profiter de cette occasion pour saluer mon arrière-grand-mère Irène Legal qui habite à Sainte-Anne. Je veux aussi dire bonjour à ma marraine Rosanne Legal, mon parrain Mauricio Ede, mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes cousines de Saint-Joseph, de Sainte-Geneviève, de Winnipeg et d'Altona. Enfin, j'envoie de gros bisous à mes deux petites cousines qui sont nées le même été que moi. Il s'agit de Cassandre Ede (née le 29 mai 2007) et d'Audrée Lafond (née le 15 août 2007, soit 8 heures après moi!). Comme vous pouvez le constater, je suis bien entourée de gens qui m'aiment et que j'aime moi aussi!

▸▸▸ **ortir...**

Suspense sur scène



Prairie Theatre Exchange présente jusqu'au 10 février ***All Restaurant Fires are Arson*** une œuvre produite par Bruce McManus. La pièce, un suspense, jette un regard humoristique et sombre à la fois, sur le rapport des gens à la mortalité et leur difficulté à faire face à l'inéluctable. Info. : 925-5269.

Duo danse et grands succès



L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Stepping Out*** les 25, 26 et 27 janvier. Le spectacle de danse se combine à de grands succès musicaux interprétés par l'orchestre maison. Il met en vedette le danseur Kirby Ward. Le spectacle a lieu à la salle du Centenaire et débute à 20 h les deux premiers soirs et à 14 h le dimanche. Info. : 949-3999.

Un dimanche au WAG



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg propose aux amateurs d'arts ***Family Sunday***, une activité pour la famille qui permet aux parents et à leurs enfants de passer un après-midi artistique en bonne compagnie. Au programme: musique, contes et ateliers d'arts pour tous les âges. Info. : 789-1760.

Mârdi jazz avec Michel Paré



Le saxophoniste ***Michel Paré*** sera en spectacle au Centre culturel franco-manitobain le 29 janvier dans le cadre des soirées Mârdi jazz du CCFM. Le spectacle aura lieu à la salle Antoine-Gaborieau et débutera à 20 h 30. Entrée gratuite.

THÉÂTRE

Le prince franco-manitobain

L'acteur Éric Magnifico obtient son premier rôle principal dans *The Frog Prince*.

Sophie DESRUISSEAUX

Le prince de la pièce ***The Frog Prince*** est interprété par le Franco-Manitobain Éric Magnifico. Cette pièce est jouée dans le cadre du Mametfest, festival qui présente des œuvres d'un auteur. (1)

« C'est un gros défi. C'est la plus longue pièce à laquelle j'ai participé en dehors de l'école. C'est la première fois aussi que j'ai un rôle principal. C'est très excitant », raconte Éric Magnifico.

La pièce raconte l'histoire d'un prince qui va se marier. Il se fait néanmoins surprendre en train de voler des fleurs. Il est transformé en grenouille et doit trouver une façon de retrouver sa forme humaine.

Si l'histoire est connue, l'acteur promet que la pièce réserve des surprises. « Le prince ne pensait pas mal faire et il a tout de même été puni. La pièce explique comment, parfois, les choses nous arrivent sans que ça soit de notre faute. Elle montre aussi comment il faut apprendre à adapter notre vie aux changements. Je pense que c'est la première fois que la pièce est montée dans cette optique », explique Éric Magnifico.

Écrite par David Mamet, *The Frog Prince* s'adresse à un public de tous âges. L'acteur principal la compare même au célèbre film d'animation *Shrek*. « Les personnages sont complexes, mais l'histoire est simple. Les enfants vont donc la comprendre et les adultes apprécieront ses subtilités », promet Éric Magnifico.

David Mamet a d'ailleurs un style très particulier. Ses productions sont très intenses et très rapides. Certaines de ses productions destinées aux adultes étaient d'ailleurs caractérisées par leur langage cru. « *The Frog Prince* est écrit de la même façon, mais avec un langage adapté aux enfants. La pièce est donc très vivante », indique Éric Magnifico.

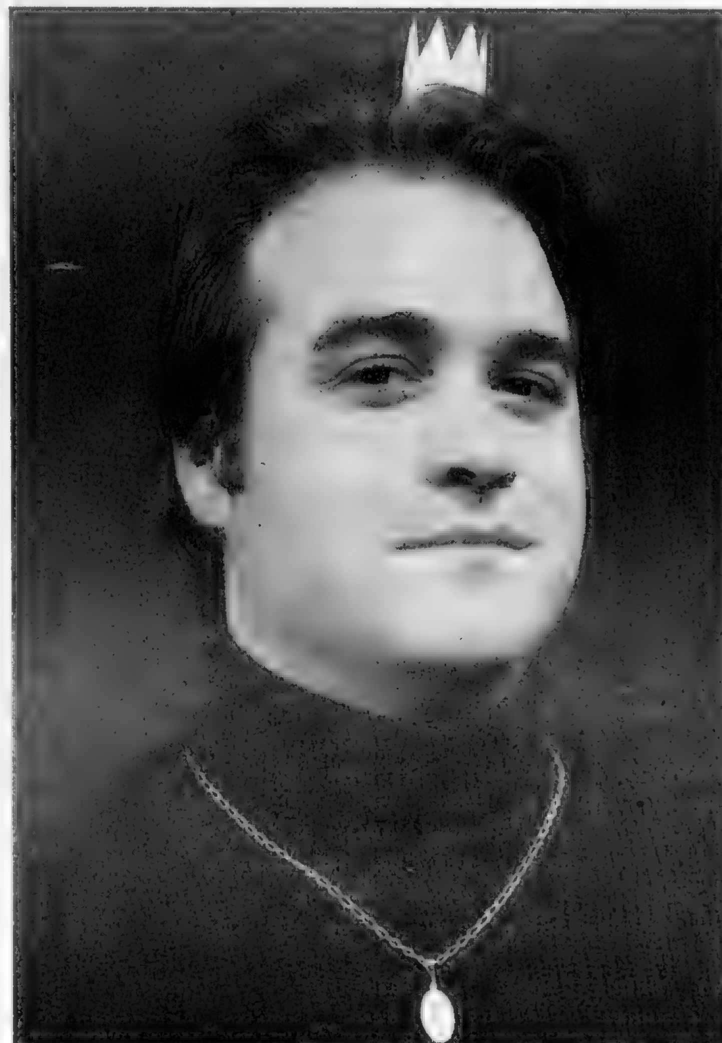


photo : Gracieuseté Leif Norman

Éric Magnifico interprète le prince dans *The Frog Prince*.

Dans le cadre du festival, plusieurs autres activités sont organisées pour faire connaître David Mamet. La pièce *American Buffalo* est, entre autres, présentée.

(1) The Frog Prince est présentée le 25, 30 et 31 janvier ainsi que le 7 et 8 février à 16h30, le 26 et 27 janvier à 16 h et le 2, 3 et 9 février à 14 h. Le spectacle a lieu au 216, Avenue McDermot. Les billets coûtent 8 $. Pour plus de renseignements sur le Mametfest, vous pouvez consulter le site Internet: www.mametfest.com.

Un chevreuil familial!



photo : Julien Abord-Babin

Daniel Gosselin, Gabrielle Desrosiers et leurs deux filles Josiane et Jolène, de Saint-Malo, se sont faits un ami plutôt singulier : le chevreuil Ti-boutte. C'est Daniel Gosselin qui l'a sauvé alors que sa mère venait d'être frappée par un automobiliste. Sept mois plus tard, le sympathique animal ne les lâche pas d'une semelle. Bien qu'entièrement en liberté, Ti-boutte préfère la cour arrière de ses bienfaiteurs à la forêt. Il passe ses journées à jouer avec le chien Picot et passe ses nuits sous le trampoline extérieur où il s'est fait un nid douillet.

VOLLEY-BALL

Pas de Canadiens à Pékin

Les équipes nationales de volley-ball ne se sont pas qualifiées pour les Jeux olympiques de 2008. Elles ont néanmoins connu un bon tournoi lors du championnat de la Confédération de volley-ball d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes (NORCECA).

Les femmes se sont inclinées en finale contre les Cubaines. Les Canadiennes avaient auparavant remporté une victoire surprenante contre l'équipe de Trinidad et Tobago en trois sets.

Les hommes ont, quant à eux, connu une bonne ronde préliminaire, remportant leurs trois premières parties. Le tournoi s'est cependant terminé en queue de poisson. Les Canadiens ont perdu la demi-finale contre les Portoricains. Ils perdaient ainsi tout espoir de participer aux Jeux olympiques de Pékin. Ils se sont par la suite inclinés contre les Cubains lors de la partie pour la médaille de bronze.

S. D.

SPORT EXTRÊME

Un Franco-Manitobain à Québec

Réjean Bilodeau participera au Red Bull Crashed Ice qui se déroulera à Québec à la fin janvier.

Cette discipline sportive mêle le hockey et le ski de descente. Quatre participants vêtus d'un uniforme de hockey s'élancent ensemble sur une piste de 536 mètres et d'un dénivelé de 56 mètres. Ils devront affronter plusieurs obstacles dont des virages serrés, des sauts et des marches, le tout à 50 km/h

Au total, 64 personnes tentent leur chance, dont cinq Manitobains. Réjean Bilodeau, qui a 24 ans, a participé aux qualifications qui se sont déroulées à la Fourche. Il a terminé cinquième. « Il n'avait jamais pratiqué ce sport, mais il patine depuis l'âge de trois ans. Je me disais qu'il était fou de vouloir participer à cette compétition, mais lui, il me répondait que ça allait être amusant », raconte le père du candidat, Paul Bilodeau.

L'année passée, 75 000 personnes s'étaient déplacées pour assister à la course. La compétition se tient à Québec pour la troisième fois.

S. D.

7E ART

Échange de vues... et de projets

À l'occasion de la visite d'un représentant français, l'organisme Freeze Frame compte approfondir ses échanges avec l'Alsace.

Julien ABORD-BABIN

Des jeunes manitobains auront bientôt l'opportunité de travailler avec des écoliers alsaciens à la réalisation de courts métrages. Ce projet est le fruit de la collaboration entre le Manitoba et la région de l'Alsace. Une collaboration que tient à développer Denis Darroy.

Conseiller pour le cinéma, l'audiovisuel et le multimédia à la direction régionale des Affaires culturelles pour l'Alsace, Denis Darroy était de passage à Winnipeg du 6 au 13 janvier grâce à l'Alliance française. Cette visite devrait permettre à différents organismes culturels d'Alsace et du Manitoba de développer des projets communs.

Denis Darroy a déjà agi en tant que facilitateur entre Freeze Frame et le Festival alsacien « Petites vues ». Ces organisations développent un projet commun qui permettra à des jeunes d'élaborer ensemble des films sur le thème des droits humains. « Cet échange est très enrichissant, explique la directrice générale de Freeze Frame, Nicole Matiation. C'est bien de pouvoir comparer nos ressources et nos façons de faire. On voit qu'on a les mêmes objectifs. Je crois que le terrain est donc propice pour développer d'autres projets de collaboration. »

Le projet auquel Freeze Frame travaille présentement avec le Festival Petites vues permettra à des jeunes d'ici d'écrire le scénario d'un court métrage sur les droits humains. Ce scénario sera ensuite envoyé en Alsace où d'autres jeunes réaliseront le film. Inversement, les jeunes manitobains recevront un scénario écrit en Alsace qu'ils devront ensuite réaliser. Tout au long du processus, ils seront accompagnés d'un réalisateur professionnel qui pourra les assister et les conseiller.

« C'est un beau projet qui bénéficiera aux jeunes sur deux volets, explique Denis Darroy. C'est tout d'abord une aventure collective humaine. En travaillant à un projet commun en groupe et en partenariat avec un autre pays, les jeunes pourront faire de belles découvertes. Ça leur permettra aussi de mieux comprendre un secteur artistique qu'ils côtoient régulièrement. »

Pour terminer son voyage en beauté, Denis Darroy a également présenté samedi une série de courts-métrages réalisés en Alsace. Freeze Frame a profité de l'événement pour annoncer une partie de la programmation de son festival annuel qui aura lieu du 14 au 22 mars. On y présentera des films de France, de Suède et de Belgique ainsi que différents ateliers qui permettront aux enfants d'acquérir certaines notions en réalisation cinématographique et en animation.



photo : Julien Abord-Babin

Denis Darroy et Nicole Matiation espèrent développer plusieurs projets de collaboration entre Freeze Frame et le Festival Petites vues.

Solidarité



photo : Simon Gouin

Le concert bénéfice organisé par d'anciens élèves du Collège Louis-Riel au profit de l'association humanitaire Ubuntu-Edmonton a connu un franc succès. La salle était comble lors du concert *Jazz pour l'humanité* du 16 janvier, qui visait à amasser des fonds pour venir en aide aux victimes du génocide rwandais.

Les organisateurs de l'événement se disent très heureux du déroulement de la soirée. Des dessins et divers objets artisanaux ont été vendus.

Caroline Mousseau, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay, initiatrices du projet ont tenu à remercier l'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface ainsi que les nombreux bénévoles qui ont rendu possible le projet.

Du cyclisme en février?

Les amateurs de défis peuvent mettre une croix sur leur calendrier : ils ne voudront pas manquer la course de vélo sur glace.

Sophie DESRUISSEAUX

Les cyclistes pourront ressortir leur vélo le 3 février puisqu'une course sur glace est organisée à la Fourche. (1)

« C'est une course le *fun*. La moitié des participants sont des cyclistes habitués alors que l'autre moitié sont des gens qui veulent simplement essayer », explique l'organisateur de l'événement, Robert Nagy.

Le circuit de la course est dessiné pour ne pas favoriser une catégorie de coureurs. Il y a des côtes et des droites. Les organisateurs ont vraiment pensé à tout. « Il y a des endroits dans la course où les participants doivent courir à coté de leur vélo. C'est voulu ainsi. En courant, les participants se réchauffent et ça évite les engelures », indique Robert Nagy.

Une équipe médicale sera sur place. « On ne met pas la santé des cyclistes en danger. L'année passée, il faisait tellement froid la journée de l'événement qu'on l'a reportée. Il n'est d'ailleurs jamais arrivé de blessure grave », souligne l'organisateur.

Selon Robert Nagy, aucune raison n'est valable pour ne pas participer à l'événement. Les organisateurs se sont même arrangés pour que les amateurs de football puissent écouter le Super Bowl qui a lieu le même jour. « On s'est organisés pour que les gens soient de retour à la maison pour 16 h. La course des enfants débutent à 11 h 15 et celle des adultes à midi », indique-t-il.

Procédures

Le trajet est long de quatre kilomètres. Il est possible de s'inscrire pour un, deux ou trois tours. Les femmes et les hommes sont dans différentes catégories. Les inscriptions peuvent se faire le jour-même de l'événement. Une participation coûte 30 $.

Les participants doivent aussi respecter certains règlements. « Ils doivent porter un casque, être habillés selon les conditions météo, et nous avertir s'ils ne terminent pas la course », indique Robert Nagy.

Il s'agit de la dixième édition de la course de vélo sur glace. Le plus jeune coureur à participer à l'événement avait trois ans alors que le plus vieux en avait 65.



photo : Sophie Desruisseaux

L'organisateur de l'événement, Robert Nagy, incite tout le monde à participer à la course de vélo sur glace.

« C'est le genre de choses qu'il faut essayer au moins un fois dans sa vie. C'est un défi personnel et surtout c'est le *fun* », conclut Robert Nagy.

(1) Plus plus d'informations, consultez le site Internet : http://www.icebiking.com/

Art

L'art sacré de Robert Freynet

À l'occasion du 125e anniversaire de La Broquerie, l'église Saint-Joachim aura bientôt une nouvelle fresque à laquelle s'affère présentement l'artiste Robert Freynet.

Julien ABORD-BABIN

Robert Freynet compte à son actif plusieurs projets d'envergure. Ses fresques peuvent être admirées dans de nombreux édifices publics, tel le palais législatif du Manitoba et la cathédrale de Saint-Boniface. Aucune n'est toutefois aussi ambitieuse que l'immense œuvre qu'il prépare pour décorer la voûte de l'église Saint-Joachim à La Broquerie.

Cette nouvelle fresque sera la continuation d'une peinture déjà réalisée par l'artiste dans le fond de la voûte. La nouvelle portion en couvrira les murs et le plafond. Réalisée en sept tableaux, la fresque a pour thème : ce en quoi nous croyons. L'artiste y illustrera donc la profession de foi.

Contrairement à la première fresque, Robert Freynet travaille cette fois de son atelier au lieu d'encombrer l'église d'échafaudages pendant toute l'année qui lui sera nécessaire pour mener à bien le projet. « La dernière fois, la fresque m'a pris 100 jours à terminer et je devais peindre directement au plafond sur des planches, donc une surface pas très uniforme, explique l'artiste. Cette fois-ci je vais travailler chez moi sur des grand panneaux en bois que je vais ensuite coller au plafond. Comme ça je n'encombrerai pas l'église et le travail sera plus agréable. »

Artiste professionnel depuis plus de 30 ans, Robert Freynet entretient une passion pour l'art religieux et prend un réel plaisir à mener des projets qui contribuent à l'embellissement des lieux de cultes. « L'art religieux c'est mon domaine de prédilection, confie-t-il. C'est un art qui touche le cœur et parle à l'âme. Selon moi, la plus haute expression de l'art se trouve dans l'art religieux et les églises sont les galeries idéales. L'état d'esprit de contemplation, la lumière ambiante, la musique, tout y porte à une bonne appréciation des œuvres d'art. »



photos : Julien Abord-Babin

Robert Freynet à l'œuvre sur le premier tableau de la fresque qui ornera bientôt la voûte de l'église Saint-Joachim à La Broquerie.

« Pour moi c'est un grand honneur que de travailler pour les églises du Manitoba », déclare l'artiste dont la majorité des œuvres se trouvent dans la province. Contrairement à la majorité des artistes contemporains, Robert Freynet ne vise pas les galeries d'art et se plaît à peindre dans les lieux publics.

« J'essaye d'enrichir la culture des gens par des œuvres qui élèvent l'esprit et éduquent sur l'histoire et le symbolisme, explique l'artiste. J'espère ainsi pouvoir contribuer à notre richesse collective en créant plus de beauté dans ce monde et en inspirant les gens dans leur quotidien. »



Entièrement financée par un généreux mécène anonyme, la fresque devrait être terminée et installée d'ici la fin de l'année. Une ébauche, approuvée par les différents conseils paroissiaux a été présentée aux fidèles de l'église Saint-Joachim lors de la messe du nouvel An.

Sport

Une gymnaste talentueuse

La gymnastique rythmique est une discipline méconnue au Canada. C'est dans ce sport qui allie danse et gymnastique qu'Anne-Claire Parent se distingue par son talent.

Simon GOUIN

La souplesse, l'équilibre, la coordination, la concentration et la gracieuseté : voici les qualités exigées par la gymnastique rythmique. Cette discipline sportive, assez peu développée au Canada, est la spécialité d'Anne-Claire Parent.

« Je faisais de la danse lorsque j'étais petite. Puis, grâce à une amie, j'ai découvert la gymnastique rythmique, raconte la jeune fille âgée de 14 ans. J'en fais depuis que j'ai 9 ans. »

« La gymnastique rythmique est un sport qui permet de pratiquer en même temps la danse et la gymnastique, explique le père d'Anne-Claire Parent, Cyril Parent. Sur de la musique d'ambiance très variée (classique, moderne, folklorique, rock, etc.), la gymnaste doit effectuer des mouvements qui suivent la musique. »

« Cette chorégraphie est accompagnée du maniement d'appareils, comme le cerceau, le ruban et la balle, ajoute Anne-Claire Parent. Je préfère la balle, car elle permet des mouvements plus gracieux, plus doux et plus lents. »

Un jury note les aspects technique et artistique de la prestation. La gymnastique rythmique est très codifiée et réglementée. Des mouvements spécifiques doivent être exécutés en fonction de chaque appareil.

Afin d'améliorer chaque geste, Anne-Claire Parent suit les entraînements d'une ancienne championne russe et ukrainienne, Natalia Rybak, au sein de son club, Alegria. « Je m'entraîne tous les soirs à l'Université du Manitoba, précise-t-elle. Je recommence aussi le samedi. »

« Elle y va toujours avec entrain », constate Cyril Parent.

La jeune fille est devenue très talentueuse. Minneapolis, Vancouver, Regina, Edmonton : elle enchaîne les compétitions. Après avoir obtenu l'année dernière une troisième place au niveau provincial, elle espère cette année atteindre la compétition nationale. Anne-Claire Parent fait également partie de l'équipe du Manitoba.

« Je n'ai jamais été au niveau national pour l'instant, remarque-t-elle. C'est mon prochain objectif, mais il faut que je me qualifie. »



photo : Simon Gouin

La souplesse est une des qualités indispensables du gymnaste. Anne-Claire Parent n'en manque pas!

La compétition nationale se déroulera à Montréal en juin. Pour y accéder, la gymnaste devra gravir les échelons et obtenir des points lors de différentes compétitions. Après la compétition manitobaine en mars, ce sera l'étape des championnats de l'Ouest, à Vancouver.

« En septembre 2008, je suis aussi invitée à me rendre en Ukraine, pour participer à une compétition là-bas, annonce Anne-Claire Parent. Je pense que ce sera une bonne expérience. »

Dans les pays de l'Europe de l'est, la gymnastique rythmique est un sport médiatique où de nombreuses compétitions sont organisées.

« Contrairement à ce qui se passe en Russie ou en Chine, la gymnastique rythmique n'est pas un sport très développé au Canada, souligne Cyril Parent. Au Manitoba, seulement 300 personnes en font. Nous espérons augmenter ce nombre. »

Cyril Parent est le président du club de gymnastique Alegria, fondé il y a trois ans et affilié à Rhythmic Gymnastics Manitoba. « Nous avons commencé avec deux jeunes et ils sont aujourd'hui 21, âgés de 5 à 14 ans, précise-t-il. Il y a une très bonne ambiance, et une entraîneuse exceptionnelle. Tous les nouveaux sont les bienvenus! »

Pour découvrir la gymnastique rythmique, une présentation sera donnée lors de la soirée de collecte de fonds d'Envol 91, Le chaud de l'hiver, le 26 janvier. La compétition Northern Lights, organisée par Rhythmic Gymnastics Manitoba, se déroulera également du 22 au 24 février, au Centre Max Bell de l'Université du Manitoba.

Pour tous renseignements, consulter le site Internet du club : www.alegriarg.com.

PETITE ÉCOLE DE L'HUMOUR

Rire en français

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Peut-on apprendre à être drôle? Et drôle en français? La trentaine d'élèves de la 5e à la 12e années ont participé à *La petite école de l'humour de la Division scolaire franco-manitobaine* estiment que oui! (1) Et pour le prouver, après deux jours de formation intensive offerte par le duo 2 Gars s'essayent les 28 et 29 novembre, ils ont monté un spectacle d'humour pour leurs parents et amis. Ce spectacle s'est déroulé le 30 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface.

« J'aime le théâtre, l'improvisation et l'humour, déclare une élève en 6e année de l'École Précieux-Sang, Mélanie Beaulieu. J'aime aussi faire rire les gens et les rendre heureux. J'ai participé l'an dernier aux ateliers de l'École du Rire et j'ai tellement aimé ça que je suis revenue. Être sur scène, c'est super. »

Son camarade de l'École Noël-Ritchot, Julien Nayet-Pelletier, est du même avis, tout en ajoutant qu'il a apprécié la formation de Martin Bruyère et Yan Dallaire. « J'aime l'humour dynamique, où un élément drôle succède rapidement à un autre, déclare l'élève en 8e année. Quand une saynète est bien ficelée, tu ris tout le temps. Mais pour ça, il faut avoir bien réfléchi à son affaire. Il faut de la technique. Les 2 Gars s'essayent nous l'ont fournie. »

« À la base, nous avons montré aux jeunes des techniques d'écriture et de présentation sur scène, explique l'humoriste Martin Bruyère. Les élèves écrivent un numéro de quelques minutes, un stand up en solo ou une saynète, selon leur préférence. Pour y arriver, nous les aidons à chercher un thème pour ensuite le développer selon certains principes de l'humour. La plupart des gens ne s'en rendent pas compte, mais en humour, il y a des règles qu'on essaie de respecter. Il y a par exemple la règle de trois, qui veut qu'une bonne blague contienne deux éléments suivis d'un *punch line*. Et puis il y a d'autres techniques, comme celle de placer le mot drôle à la fin d'une phrase. »

Pour aider les élèves à bien amener leur idée écrite sur scène, les humoristes leur ont présenté différentes façons de faire rire. « Certains humoristes, comme Michel Courtemanche, font de l'humour physique, explique Yan Dallaire. D'autres, comme Jean-Marc Parent, préfèrent raconter une histoire. Rowan Atkinson, qui a inventé le célèbre M. Bean, fait un peu des deux. Pour mieux comprendre les différentes approches, nous avons montré des vidéos, que nous avons ensuite analysées ensemble. »

« C'est surprenant combien il faut travailler une idée pour faire rire les gens, fait remarquer un élève en 6e année de l'École Noël-Ritchot, Patrick Bellemare. J'ai apprécié la présentation sur les différentes sortes d'humours. Je me suis aperçu que j'aime beaucoup l'humour physique et l'autodérision. L'autodérision te permet d'inventer ou de faire ressortir une partie de ta personnalité pour ensuite t'en moquer. C'est un jeu de rôle intéressant. Tu peux inventer une autre façon d'être. »

Martin Bruyère est impressionné par le travail et l'attitude des élèves. « Beaucoup sont arrivés avec un texte déjà écrit, ce qui rend le travail encore plus agréable et facile. Quand on a déjà une idée en tête et un premier jet, c'est plus facile de travailler tout cela. Ils étaient bien motivés, ça, c'est sûr!

« Certains jeunes sont des vétérans de l'atelier de l'an dernier, poursuit-il. Alors ils veulent passer à un autre niveau. Ils en ont également profité pour s'exprimer en français, dans un contexte humoristique, ce qui a toutes sortes de conséquences positives. On apprend et on retient plus de vocabulaire quand on s'amuse. Et puis on vient aussi à s'attacher davantage à son identité francophone. »

Julien Nayet-Pelletier est d'accord. « C'est ma deuxième année de participation aux ateliers, indique le passionné de théâtre. Je suis rendu au point où je veux me servir de plusieurs sortes d'humours dans une saynète. Je commence aussi à m'apercevoir qu'il y a une différence entre l'humour en français et en anglais. En français, on est plus conscient de la grammaire et du vocabulaire, alors il y a plus de jeux de mots. »

Avant tout, les jeunes ont aimé se présenter sur scène, au grand bonheur de leurs parents. « On leur a certainement donné une bonne raison de s'être perdus dans la circulation en se rendant au spectacle », conclut Patrick Bellemare.

(1) Cinq écoles ont participé à la Petite école de l'humour de la DSFM : le Collège Louis-Riel, l'École communautaire Saint-Georges, l'École Lacerte, l'École Noël-Ritchot, et l'École Précieux-Sang.



photo : Daniel Bahuaud



photo : Daniel Bahuaud

L'humour a des règles. Martin Bruyère et Yan Dallaire des 2 Gars S'essayent ont aidé une trentaine d'élèves à les apprendre lors de *La Petite école de l'humour de la DSFM.*

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

24 janvier • Foire familiale de l'École communautaire Réal-Bérard. 19 h.

24 janvier • Sortie au Musée des Beaux-Arts pour les élèves de la 2e année de l'École Taché.

29 et 30 janvier • Opérette *Anabelle Canto* au CCFM pour les élèves de la maternelle à la 6e année.

4 février • Début du 2e semestre, pour les élèves du secondaire.

9 février • Tournoi des éliminatoires de la LISTE, de 10 h à 16 h au Collège régional Gabrielle-Roy.

4 au 15 février • Tournée de Daniel Richer, dans les écoles de la DSFM.

6 et 7 février • Sortie de ski alpin pour les élèves de niveau secondaire de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

8 février • Sortie à Saint-Laurent pour les élèves de tous les niveaux de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

15 au 24 février • Festival du Voyageur.

20 février • Journée DSFM au Festival du Voyageur.

20 au 22 février • Pièce *Douze hommes en colère* du Cercle Molière, pour les élèves de la 9e à la 12e années, au Théâtre de la Chapelle.

22 février • Finale de la LISTE. Endroit à déterminer d'ici une semaine.

POUR LES PARENTS

24 janvier • Réunion du comité de parents de l'École communautaire Gilbert-Rosset. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

30 janvier • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

27 février • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

CONGÉS

31 janvier • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et au Collège Louis-Riel.

1er février • Journée administrative à l'École communautaire Réal-Bérard, à l'École Lagimodière, à l'École Précieux-Sang et à l'École Sainte-Agathe. Pas de classes.

18 février • Journée Louis-Riel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

École communautaire Saint-Georges

Les élèves veulent une nouvelle école



Archives La Liberté

Les élèves de l'Ecole communautaire Saint-Georges aimeraient bien voir la construction d'un nouvelle école pour mieux répondre à leurs besoins.

Les élèves de l'École communautaire Saint-Georges aimeraient bien voir la construction d'une nouvelle école pour mieux répondre à leurs besoins.

Annette BOULET
ACTION MÉDIAS

Comment jouer au basket-ball lorsque ta tête peut pratiquement toucher le plafond du gymnase? Une partie des 55 élèves de l'École communautaire Saint-Georges vit cette situation tous les jours. Selon ces élèves, il est grand temps de construire une nouvelle école.

L'école communautaire Saint-Georges n'est pas suffisamment grande. Pour accueillir tous ses élèves, l'école a dû installer deux « classes portatives » en 2006. « C'est important de bâtir une nouvelle école parce que nous sommes tous tassés », remarque un élève de la 6e année, Colin Osis. Les élèves n'ont pas la possibilité de faire plusieurs activités dans le cadre de leur programme d'études, en raison du manque d'espace. Il n'y a pas de place pour un laboratoire de sciences, pour une salle de musique ou pour pratiquer des sports comme le volley-ball et le basket-ball.

D'un autre côté, même si l'établissement actuel ne répond pas à tous les besoins, les élèves pensent que c'est une bonne école. « Nous avons une bonne éducation et les enfants ont du plaisir », affirme Colin Osis. Le personnel de l'école a toujours de bonnes idées pour enseigner aux élèves avec le matériel et l'espace disponibles.

Un gymnase, une salle de musique et un laboratoire de sciences ne sont que quelques-uns des éléments que les élèves espèrent avoir dans la nouvelle école. « J'aimerais des classes plus grandes », confie une élève de 8e année, Kalene Zolinski.

Avant de réaliser ce projet, les élèves aimeraient tous partager leurs idées. « Je pense que tous les élèves devraient donner leur propre opinion », explique Kalene Zolinski. Plusieurs élèves ont montré leur appui lors de la consultation publique qui a eu lieu le 8 novembre dernier à Saint-Georges.

Les pourparlers ont débuté en 1993 pour l'obtention d'un gymnase, mais ils n'ont pas abouti. Depuis deux ans, de nouvelles discussions suggèrent plutôt la construction d'une nouvelle école. Malgré la lenteur du projet, la communauté continue d'espérer. Elle voudrait voir ce projet se concrétiser dans les trois prochaines années. Les élèves attendent avec impatience le moment où ils auront finalement leur nouvelle école.

École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Bédéistes en herbe

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'harmoniciste et peintre émérite Gérald Laroche a présenté l'art de la bande dessinée aux élèves de la 4 à la 6e année de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, le 5 décembre. Les élèves ont appris des techniques de base en dessin pour créer leurs propres personnages, qu'ils ont ensuite dessinés dans différentes positions, selon l'activité qu'ils devaient faire. L'atelier a duré 45 minutes et piqué l'intérêt des artistes en herbe de la Montagne.

École Lagimodière

Bienvenue au Camp d'entraînement!





Photos : Gracieusete Ecole Lagimodière

De futurs olympiens? Peut-être que non, mais les enseignants et parents de l'École Lagimodière savent relever le défi d'un conditionnement physique intense.

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Ouf! Pas évident, se lever tôt et se rendre à l'école tous les matins pour faire de l'exercice de 5 h 45 à 7 h! Et c'est justement ce que font quelque 20 enseignants et parents de l'École Lagimodière, ainsi que d'autres résidants de Lorette, depuis le 7 janvier.

« C'est le troisième camp d'entraînement de style *Boot camp* que nous faisons à l'école, souligne la directrice, Yvette Mallet. Et je peux vous assurer que c'est du conditionnement physique intense. C'est du travail qui en vaut la peine. À part d'avoir un meilleur physique, nous servons de modèles aux élèves. Si des p'tits vieux comme nous pouvons le faire, eux le peuvent encore davantage! »

Grand merci à la représentante du personnel, Hélène Desrosiers, qui coordonne le camp d'entraînement.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

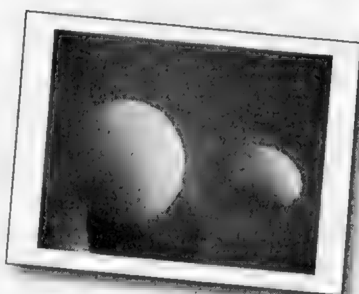
Bricolage

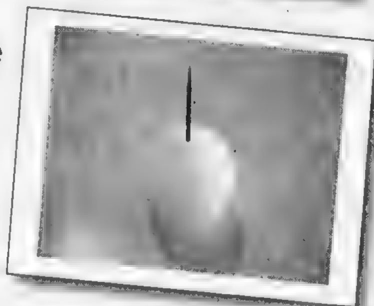
Bonhomme de neige

Matériel :

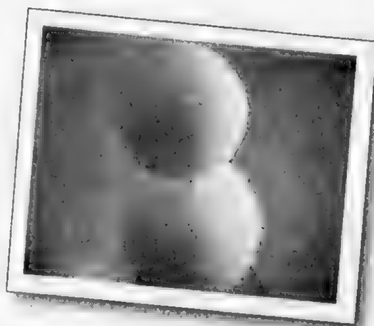
- du coton ouaté
- Un couteau « Exacto » ou des ciseaux
- 3 balles en styromousse (dont une est plus petite que les autres)
- Des cure-dents colorés
- Des yeux mobiles
- De la colle blanche
- De la colle à paillettes
- Des plumes
- 3 pompons noirs

❶ Demander à un adulte de couper le bas d'une des grandes balles en styromousse avec un couteau « Exacto » pour que la balle reste debout.

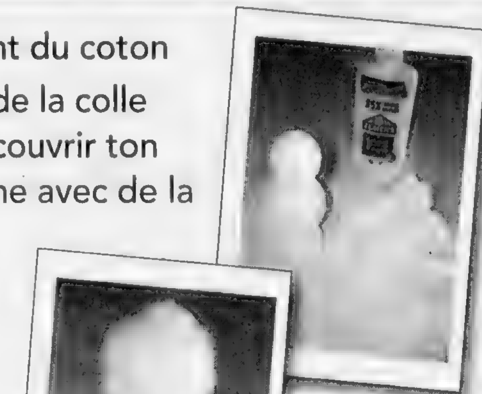




❷ Utiliser des cure-dents pour attacher les 3 balles en styromousse ensemble en forme d'un bonhomme de neige. Pour attacher la petite balle, tu peux utiliser la moitié d'un cure-dent.



❸ En utilisant du coton ouaté et de la colle blanche, couvrir ton bonhomme avec de la « neige ».



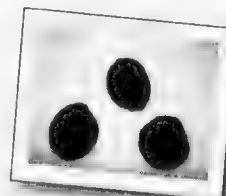
❹ Insérer deux cure-dents dans la balle du centre pour faire des bras.



❺ Coller deux yeux mobiles sur la tête. Couper un cure-dent rouge ou orange en moitié et l'insérer dans la petite balle pour faire un nez. Utiliser de la colle à paillette pour faire la bouche et les boutons.



❻ Pour faire le chapeau, coller trois pompons noir ensemble et les coller en place sur la tête du bonhomme de neige.



❼ Utiliser des plumes, ou autre chose pour faire un foulard pour ton bonhomme. Et voilà, un nouveau petit ami!



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

sudoku

PROBLÈME N° 103

4	6		5			8	1	
	8	7			4		6	
5						9		
7		4					8	1
9	5			1	8	4	7	
1				4		6		
3				8		7		
6	7		4	3		1	9	8
	4	1			6	2		5

RÉPONSE DU N° 103

4	6	9	5	2	3	8	1	7
2	8	7	1	9	4	5	6	3
5	1	3	8	6	7	9	2	4
7	2	4	6	5	9	3	8	1
9	5	6	3	1	8	4	7	2
1	3	8	7	4	2	6	5	9
3	9	5	2	8	1	7	4	6
6	7	2	4	3	5	1	9	8
8	4	1	9	7	6	2	3	5

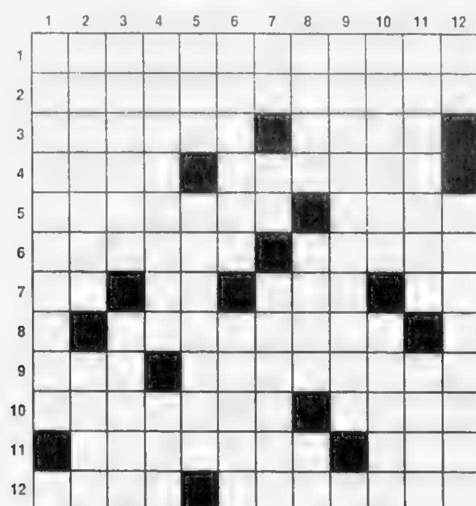
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 473



HORIZONTALEMENT

1. Une des villes principales de Pennsylvanie.
2. Rendent un régime favorable à la liberté de penser
3. Faire garder le lit à. – Fit des meurtrissures à des fruits.
4. Boisson gazeuse. – Imite le bruit d'une clochette
5. Production [illegible] intense du nectar [illegible] fleurs. – Habitation
6. [illegible]-de-mer. – Exprime avec force et [illegible]
7. Personnel. – Personnel. – Fleuve de la Provence orientale. – Infinitif
8. Objets en verre.
9. Obstacle de jumping comportant plusieurs barres étagées en oblique. – Qui concerne une zone, une région.
10. Il est muni d'un œil rudimentaire. – Fondateur de l'Oratoire italien.
11. Elle habite Le Caire. – Se dit d'un abcès près de percer.
12. Mélanges qui servaient à ranimer les personnes défaillantes. – Qui est fréquenté par des individus de mauvaise réputation.

VERTICALEMENT

1. Réaction d'une cellule vivante [illegible] dans une solution hypertonique
2. Bordure verticale qui empêche l'eau d'entrer dans le navire. – D'un rouge brun.
3. Au même endroit d'un texte. – Relatif au nerf vague.
4. Mortalité. – Sa fleur est blanche.
5. Vaut 100 mètres carrés. – Attirer par une espérance trompeuse.
6. Piquer, frapper. – Opinion favorable.
7. Article espagnol. – Gamme. – Vécut médiocrement
8. Superpose dans les barils. – Costume féminin. – Article espagnol.
9. Ancien instrument de musique à cordes pincées
10. Particule alpha. – Il sert à laver le conduit auditif
11. Vante. – Gaver
12. Conjonction. – On y glisse l'argent qu'on veut économiser

RÉPONSES DU N° 472

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	U	N	I	C	I	P	A	L	I	T	E
2	I	N	E	M	O	T	I	V	I	T	E	S
3	N	I	V	A	L	■	C	E	M	E	N	T
4	E	L	E	G	I	E	■	N	A	R	D	■
5	R	O	U	E	T	T	E	■	C	A	I	D
6	A	C	■	S	E	R	V	I	E	T	T	E
7	L	U	T	■	S	E	I	N	■	I	■	S
8	I	L	O	T	■	I	N	D	I	V	I	S
9	S	A	C	■	I	N	C	I	N	E	R	A
10	A	I	S	E	■	D	E	C	U	■	E	L
11	I	R	I	S	E	R	■	A	L	I	N	E
12	S	E	N	T	■	A	N	N	E	L	E	R

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Un trio éclectique

J'ai profité du calme des vacances des Fêtes pour me reposer, faire un peu de ménage et lire des livres. Étant donné que ma famille (papa, maman, mes frères et soeurs) vit au Québec et que ma fille, qui vit à Winnipeg, travaillait à Noël, je n'avais pas beaucoup d'obligations familiales à respecter. J'en ai donc profité pour passer du temps avec des amis et avec moi-même. Il faut dire que je m'entends très bien avec moi-même et que je n'ai pas peur de la solitude. J'ai toujours quelque chose à faire ou à ne pas faire.

J'ai donc « pigrassé » dans des livres variés et je vous en présente trois aujourd'hui, soit *The Penguin Guide to Jazz Recordings* de Richard Cook et Brian Morton (Penguin Books, 8e édition, 2006), *Moby Dick, A Pop-Up Book* de Sam Ita (Sterling Publishing Co., 2007) et *Milenio* de Manuel Vasquez Montalban (Christian Bourgeois, Points P1660, 2006).

Milenio a été publié après la mort de son auteur en 2003. Écrivain catalan né en 1939, Montalban était un auteur célèbre en Espagne et dans le reste de l'Europe. Essayiste, poète et romancier, il s'est fait remarquer par ses romans policiers qui mettent en vedette le détective Pepe Carvalho, un homme calme qui se double d'un gastronome. C'est pourquoi on trouve toujours des recettes dans les romans où il dénoue des intrigues policières liées à la situation politique courante de l'Espagne ou à son histoire trouble. Certains romans reviennent sur la période de la dictature du général Franco, tandis que d'autres traitent de l'histoire de la Catalogne (région du pays qui a des velléités séparatistes) et de Barcelone. Ex-communiste, Pepe Carvalho présente le point de vue de gauche de l'auteur, dont on se rend particulièrement compte dans *Milenio*, le récit d'un voyage du détective et de son adjoint Biscuter, personnage d'origine louche qui est aussi un excellent cuisinier. Soupçonné d'avoir assassiné un célèbre sociologue, Pepe Carvalho décide de partir en voyage pour faire le tour du monde une dernière fois avant de prendre sa retraite. En ce sens, le roman rappelle le fameux *Don Quichotte* de Cervantès. Carvalho se rend en Afrique du Nord, puis au Moyen-Orient (Liban, Syrie et Israël) avant de pousser vers la Turquie, l'Afghanistan et l'Asie du Sud-Est, puis vers l'Australie avant de revenir en Afrique et à la maison. Au cours du voyage, il rencontre des agents secrets israéliens, des trafiquants de drogue thaïlandais et des dissidents chinois et vit diverses aventures plus ou moins dangereuses. Montalban a le don de décrire la vie des gens dans les divers pays visités en mettant l'accent sur les odeurs et les aliments et en livrant des réflexions très justes sur la situation socioéconomique des pays. Une bonne façon de faire le tour du monde sans sortir de chez soi.

Reçu en cadeau (merci Évelyne), la véritable encyclopédie du jazz qu'est l'énorme bouquin publié par Penguin (plus de 1 500 pages!) est un livre de référence que je juge essentiel pour tous les amateurs de jazz. Accompagné d'un index de tous les musiciens mentionnés, il traite également des musiciens de blues qui ont flirté avec le jazz. J'ai passé bon nombre d'heures à le feuilleter pour en savoir un peu plus sur les enregistrements essentiels de mes musiciens de jazz préférés et de nombreux autres. Les courtes descriptions des divers enregistrements sont éclairantes et peuvent orienter les achats de musique. Les auteurs couvrent toutes les tendances historiques en n'oubliant pas les grands noms du jazz, de Louis Armstrong et Jelly Roll Morton à Sonny Rollins, John Coltrane et Ornette Coleman, et en nous présentant les musiciens d'aujourd'hui, de Maria Schneider à William Parker. Tous les enregistrements sont présentés dans le contexte de leur création avec une appréciation de leur importance sous forme de cotes étoilées. Et les auteurs présentent aussi quelques musiciens canadiens : Paul Bley, Lenny Breau, Oscar Peterson, Oliver Jones et Marilyn Lerner, entre autres. Je le répète, il s'agit d'un ouvrage essentiel pour tous ceux et celles qui s'intéressent au jazz ou qui veulent en savoir plus.

Quant à *Moby Dick*, il s'agit d'une adaptation du célèbre roman d'Herman Melville qui met en vedette un pêcheur obsessif qui veut capturer un cachalot blanc. Ce n'est toutefois pas un livre ordinaire, car il est animé (« pop-up book » en anglais). Chaque page offre des surprises. Les illustrations sont découpées de telle manière que certaines sont en relief et animées ou vous sautent au visage lorsqu'on tourne la page. Sur d'autres pages, il faut tirer des languettes pour animer le cachalot et les bateaux qui le poursuivent. Je me rappelle que lors d'un voyage à New York au début des années 1970, j'avais acheté un livre du même genre qui présentait le travail d'Andy Warhol en noir et blanc. Je me suis amusé longtemps à le lire et le regarder. *Moby Dick* est en couleurs et suprêmement bien présenté. Par exemple, en tournant une page, un voilier complet surgit avec ses voiles et ses câbles. Une autre page présente un télescope qui nous permet de voir les naufragés du navire détruit par le cachalot. Bien que les livres animés soient d'abord conçus pour les enfants, cela ne devrait pas vous arrêter de vous en procurer quelques-uns pour renouveler votre plaisir et votre sens du merveilleux.

Recette

Sauce rosée et noix de pin

1 oz (30 ml) de beurre
1/4 c. à thé (1 g) d'ail émincé
1 c. à soupe (9 g) de farine
2 tasses (500 ml) de lait 2%
1/2 conserve (1/2 de 5 1/2 oz; 1/2 de 156 mL) de pâte de tomates
1/2 tasse (125 ml) de tomates séchées, hachées finement
1/2 tasse (70 g) de poivrons verts, hachés finement
3 c. à soupe (30 g) de fromage parmesan râpé
Sel et poivre (au goût)
1 c. à thé (3 g) de romarin
1 c. à thé (3 g) de basilic séché
1/4 tasse (30 g) de noix de pin
2 c. à soupe (30 ml) de vinaigre balsamique

- Dans un chaudron, rôtir l'ail dans le beurre sur feu moyen.
- Ajouter suffisamment de farine pour absorber le beurre.
- Élever le feu à maximum. Verser rapidement 1/2 tasse (125 ml) de lait et fouetter. Ajouter du lait peu à peu lorsque le mélange s'épaissit en brassant continuellement avec le fouet.
- Ajouter la pâte de tomates, les tomates séchées, les poivrons, le basilic, la romarin, le sel et le poivre.
- Réduire à feu doux ou sortir du feu. Mettre de côté.
- Mettre les noix de pin dans un poêlon sur feu moyen. Attendre qu'elles brunissent en les remuant pour qu'elles ne brûlent pas. Retirer du feu lorsqu'elles sont dorées.
- Ajouter le vinaigre balsamique dans la poele et remuer les noix jusqu'à ce que le vinaigre balsamique ait été absorbé par les noix de pin.
- Servir la sauce aux tomates et les noix de pin sur les pâtes alimentaires de votre goût.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Télé-horaire de la semaine du 28 janvier au 3 février 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 février à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Einstein/ 1, 2, 3	Variées	Grosse journée: partez du bon pied!		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix	Terre humaine	Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 28 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "A m'haï-ty? A m'aime-ty?"		Les Boys	Tout sur moi	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Le retour du nucléaire?"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le retour du nucléaire?"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Plusieurs vedettes évoquent les moments difficiles de leur carrière.				Partir Autrement	Viva Américas	TV5 le journal	Le Grand Soir Cet improbable duo d'animateurs présente sa première grande soirée.				Caméra café	Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne "Révélation" 2/2		Annie et ses hommes		Dr House "Au Suivant"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Les 4400 "Voix intérieures"		Infopublicité			

Mardi 29 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Les Lavigueur "Le château"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	.45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Élections	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Stratégies animales "Le cours des grands"		L'invitation aux images		Arrière-scène	Urbania "Club 281"	TV5 le journal	Vie privée, vie publique Plusieurs vedettes évoquent les moments difficiles de leur carrière.				Design	L'invitation aux images	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Fièvre de la danse "12 danseurs performent"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk a un rival"		Infopublicité			

Mercredi 30 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles "Quart de finale"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	.45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Les aristos"('06) Jacques Weber, Charlotte de Turckheim.			:35 Dernier jour	Par ici la vie	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Arrière-scène	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui a tué?	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Sauce piquante"		Nos étés "Fin de l'été 1900"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Course contre la montre"		"Rock'n nonne 2: De retour au couvent"('93) James Coburn, Whoopi Goldberg.			

Jeudi 31 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Tous pour un "Les plaisirs de la table"		Enquête		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Questions pour un champion Questions pour un champion ouvre ses portes aux Universités.				Nec plus ultra	Design "Céline"	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Dombais et fils"('07)			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Star système	Juste pour rire "Patrick Huard"		Taxi 0-22 (DS)	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Gentleman et cambrioleur"('91) Andie MacDowell, Bruce Willis.				Infopublicité	

Vendredi 1 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Hockey: La fierté d'un peuple		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Hockey: La fierté d'un peuple	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa				Sommets gloire	50 Au sommet	TV5 le journal	"Les aristos"('06) Jacques Weber, Charlotte de Turckheim.			.10 Dernier jour	Stratégies animales "Le cours des grands"		Invité de marque
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Le négociateur "Punir" (DS)		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Mauvais garçons"('95) Will Smith, Martin Lawrence.					Infopublicité

Samedi 2 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance "Le poids de la peur"		L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	"La guerre des boutons"('93) Gregg Fitzgerald, Liam Cunningham.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Vu du large	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	109	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	Sommets gloire	50 Au sommet	Le journal /:20Afrique	Maison du sud Maroc	Littoral	Thalassa				Journal Suisse	Urbania "Club 281"	Chiffres et lettres	Paroles et musique	.55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:45 "Plein la gueule"('74) Eddie Albert, Burt Reynolds.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Téléjournal	Pendant ce temps	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Disparitions"		Téléjournal	Zone doc "Chroniques afghanes"		:45 "France boutique"('03) François Cluzet, Karin Viard.				.50 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Vu du large	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Vu du large	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Technopolis "Tour de ville"		Les coulisses du CIMJM		Battuta (P)		:15 Caméra café	:35 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						Parcours singuliers
TVA	TVA 18H Week-end	"Les remplaçants"('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.				"Les héros du foot" L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée.('99) Jamie Foxx, Al Pacino.						Le TVA réseau	"Les quatres plumes"('02) Wes Bentley, Kate Hudson.					:45 Publicité

Dimanche 3 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque	55 Soccer Quart de finale 1 Coupe d'Afrique des Nations					36.9°	55 7 jours planète	25 Soccer Quart de finale 2 Coupe d'Afrique des Nations					Par ici la vie
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La mélodie du bonheur"('65) Julie Andrews. 1/2			45 Quoi Bugs?	Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le mousquetaire"('01) Mena Suvari, Justin Chambers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Le Téléjournal		On fait tous du show business				"De beaux lendemains"('97)	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	5 sur 5	Hockey: La fierté d'un peuple		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Vu du large	Téléjournal	5 sur 5	Découverte	
TV5	Premiers pas	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Ville, style "Tel Aviv"	Invité de marque	TV5 le journal	Questions pour un champion Questions pour un champion ouvre ses portes aux Universités.				Nec plus ultra	Sommets de la gloire "L'esprit des Arcs"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	Hydro-Québec: L'énergie d'un peuple		"Le vieil homme doué de clairvoyance"('01) Hope Davis, Anthony Hopkins.				Infopublicité			

Industrie du porc

Les producteurs crient à l'aide

L'industrie canadienne du porc est parmi les plus compétitives au monde. Alors que plus de 50 % de sa production est exportée, la soudaine montée du dollar canadien combinée la hausse du prix des moulées entraîne d'énormes pertes chez les producteurs. Ces derniers pressent aujourd'hui le gouvernement fédéral de les aider à faire face à la crise.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les producteurs de porc du pays vivent depuis plusieurs mois une des crises les plus brutales de leur histoire.

Aux prises avec un dollar canadien plus fort, un cycle du porc en perte de vitesse et des coûts de production plus élevés, les producteurs du Canada peinent à maintenir à flot leurs entreprises.

« L'industrie du porc vit une véritable crise en ce moment. Le prix du porc est descendu à moins d'un dollar le kilogramme, explique un des co-propriétaires de la société Hytek, Claude Vielfaure. Les coûts de production ont eux aussi augmenté en même temps que celui du maïs. »

En effet, la popularité soudaine de l'éthanol, ce nouvel additif au carburant fabriqué à base de maïs, a joué un rôle important dans la hausse du prix du maïs et du blé.

« Les agriculteurs produisent une certaine quantité de maïs par année, qui sert en partie à nourrir le bétail. Or, avec l'arrivée de l'éthanol, la même quantité de maïs produit est vendue autant aux producteurs d'éthanol qu'à ceux de l'industrie du porc et de bovins. Cela a créé une augmentation de la demande par rapport à l'offre sur le marché et conduit à une hausse du prix du maïs. »

Ce jeu de l'offre et de la demande a pour ainsi dire malmené l'industrie qui pourtant, est habituée à un certain nombre de fluctuations.

« L'industrie du porc est une industrie cyclique. Tous les quatre à cinq ans, ont vit des changements au niveau du marché, explique Claude Vielfaure. Il y a des périodes où il y a trop de porcs sur le marché, donc le prix baisse, mais c'est assez normal. Or, cette fois-ci c'est plus difficile, entre autres à cause du dollar canadien qui est trop fort. »

Les 11 000 producteurs de porcs du Canada demandent aujourd'hui au gouvernement fédéral de les aider à faire face à la crise. « On demande au gouvernement fédéral de nous accorder une aide qui nous permette de nous réajuster, explique le président du Conseil canadien du porc, Clare Schlegel. Le gouvernement provincial a déjà répondu à l'appel alors que le fédéral tarde encore. Il a accordé une aide aux travailleurs d'autres secteurs comme celui de l'industrie manufacturière mais ne semble pas faire de geste en ce qui concerne celle de l'élevage. »

Une des façons de venir en aide aux producteurs de porcs du pays serait de leur offrir une aide financière sous forme de prêts.

« Le gouvernement fédéral pourrait mettre en place un programme qui nous permette de faire des emprunts à des taux moins élevés, juste ce qu'il faut pour se remettre sur pied », suggère Claude Vielfaure.

Selon lui, il existe actuellement un programme d'aide (CAIS) du gouvernement fédéral qui s'adresse à toute l'industrie agricole. Mais cela n'est pas suffisant pour endiguer la crise actuelle.

À l'heure qu'il est, l'industrie fait face à des surplus de porcs sur le marché. Une réalité qui les force à baisser leurs prix. « Plus on a de produits sur le marché, moins les abattoirs sont prêts à payer cher. Donc les prix baissent », explique Claude Vielfaure.

L'industrie porcine produit 31 millions de porcs par année, emploie plus de 42 000 personnes et génère près de 7,7 milliards $.



Archives La Liberté

L'industrie porcine du Canada vit une des crises les plus importantes de son histoire et demande de l'aide au fédéral.

Agriculture

Statu quo pour le porc manitobain

L'industrie du porc au Manitoba est toujours en attente du rapport de la Commission de protection de l'environnement.

Cette organisation a tenu des audiences publiques en 2007 afin de connaître les différents impacts de l'industrie porcine. Attendu pour la fin de 2007, le rapport de l'organisme sortira finalement en février.

Pendant ce temps, le gouvernement du Manitoba a émis un moratoire en novembre 2006. Cette pause interdisait la construction de nouvelles porcheries ou l'agrandissement des infrastructures existantes. Ce moratoire se terminait en novembre 2007. Le ministère de la Conservation a néanmoins décidé de le prolonger jusqu'à la sortie du rapport de la Commission de protection de l'environnement.

S. D.

La CCB et le monopole de l'orge

La lutte continue

À peine dévoilé, le nouveau programme de la Commission canadienne du blé (CCB), *CashPlus*, reçoit des critiques du gouvernement fédéral. La CCB répond que *CashPlus* prend pourtant en considération les demandes des producteurs d'orge.

Simon GOUIN

La question du monopole de la vente de l'orge continue d'opposer le gouvernement fédéral et la Commission canadienne du blé (CCB). Alors que la CCB vient d'annoncer la création d'un nouveau programme offrant plus de flexibilité aux producteurs canadiens d'orge, le ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Gerry Ritz, a dénoncé cette nouvelle mesure dans une lettre envoyée aux médias.

Le ministre explique que le programme *CashPlus* ne répond pas aux exigences des producteurs et des industries. Il critique aussi le fait que la CCB essaierait « de forcer l'industrie à adopter le programme en refusant de vendre l'orge brassicole de la dernière saison aux entreprises de maltage tant qu'elles ne souscriront pas au nouveau programme ».

Gerry Ritz a ainsi appelé à une rencontre entre les producteurs, les manutentionnaires, les entreprises de maltage de l'industrie de l'orge et la CCB. Cette réunion aura lieu le 29 janvier à Ottawa. Elle aura pour objectif de débattre « des façons de faire la transition vers un système d'options de commercialisation pour les producteurs d'orge ».

« Nous avions déjà accepté d'aller à la réunion du 29 janvier, et nous apprenons dans le communiqué de presse que nous aurions été réticents, indique la coordonnatrice des communications de la CCB, Michelina Violi. De plus, nous sommes déçus de remarquer des erreurs factuelles dans ce communiqué. »

Accusé de ne pas répondre aux demandes de l'industrie qui veut une rencontre, la CCB précise qu'elle n'a eu qu'une seule demande du genre, qu'elle a par ailleurs acceptée.

La CCB rappelle également que son programme *CashPlus* a été mis en place après de multiples consultations. « Nous avons rencontré une centaine de fermiers, en personne ou lors de réunions, déclare Michelina Violi. La plupart de ces personnes que nous avons consultées sont satisfaites de *CashPlus*. »

CashPlus, le nouveau programme

CashPlus, le nouveau programme de la CCB, garantit aux agriculteurs un prix à la livraison. Il leur permet également de signer des contrats de paiements au comptant. « Si le prix de l'orge est par exemple de 5 $ aujourd'hui, et qu'un producteur vend son orge aujourd'hui, il reçoit cette somme d'argent, explique Michelina Violi. Mais si au cours de l'année, ce prix a atteint 5,5 $, la CCB reverse la différence au producteur qui avait vendu son orge lorsque son coût était de 5 $. À l'inverse, si un fermier vend son orge 6 $ et que le prix de l'orge atteint 5 $ au cours de l'année, l'agriculteur ne devra pas rendre de l'argent. »

Le nouveau programme permet également aux fermiers qui produiraient de l'orge de meilleure qualité de négocier directement avec les malteries. « Ils peuvent aller voir la malterie et leur demander un prix supérieur, précise Michelina Violi. Les fermiers pourront ainsi obtenir des primes. »

« Pour répondre aux attentes des fermiers de l'Ouest qui désiraient plus de souplesse, la CCB a essayé de trouver des plans qui donneraient aux fermiers la possibilité de mieux contrôler les prix », souligne un porte-parole de la CCB, Rhéal Cénérini.

Les producteurs de l'Ouest canadien s'étaient exprimés en mars 2007 lors d'un plébiscite fédéral. À cette occasion, 62 % s'étaient prononcés pour l'abolition du monopole. Le gouvernement conservateur avait alors modifié la réglementation pour éliminer le monopole de la CCB sur la vente de l'orge.

Une modification que la Cour fédérale de Calgary a jugée illégale, le 31 juillet 2007. Supprimer le monopole de la CCB requiert un vote du Parlement. Le gouvernement minoritaire devrait alors affronter l'opposition.

Le gouvernement a donc décidé de faire appel de cette décision. La Cour fédérale examinera cet appel le 26 février prochain.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Nova-Soleil Navéah** Tremblay-Felsing. Je suis née avec cinq semaines d'avance, le 28 novembre 2007. Je fais le bonheur de mes parents Renée Tremblay et Jeremy Felsing. Je suis la jolie petite sœur de Caleb. Nous habitons Rocanville en Saskatchewan.

J'envoie de gros becs à mes grands-parents Lorainne et Ivan Tremblay de Saint-Lazare qui sont présentement en Arizona pour l'hiver et Terry et Dallas Felsing de Rocanville. Mes arrière-grands-parents sont Eva Tremblay et Jeanne Huberdeau de Saint-Lazare, Arkley et Gordon Felsing de Rocanville et Maureen Fletcher de Spy Hill.

J'aimerais dire bonjour à mes oncles Martin, Jason, Travis et à ma tante Sheila, ainsi qu'à mes deux tantes adoptives et mes grandes-tantes et oncles, cousins, cousines et ami(e)s qui me gâtent beaucoup.

La LIBERTÉ On gagne à lire



OFFRE D'EMPLOI

INTERPRÈTE
Bilingue impératif et anglais

Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)

Salaire : 24,74 $ /heure

Parc national du Canada du Mont-Riding est à la recherche d'interprètes unilingues anglais et bilingues pour des postes saisonniers de durée déterminée et/ou de durée indéterminée qui se libéreront pour la **saison 2008 et après**.

Ce concours est ouvert aux personnes résidant à l'intérieur de la zone de 400 km de rayon autour du Wasagaming (MB). Les candidats doivent avoir réussi au moins deux années d'études postsecondaires ou posséder une combinaison acceptable d'études et de formation dans au moins l'un des domaines suivants : sciences naturelles, éducation, loisirs et parcs, histoire, géographie, interprétation et théâtre.

L'expérience de la supervision, de la conception et de la réalisation de produits d'interprétation, de l'accueil du public et de l'utilisation de divers logiciels est un prérequis pour ces postes.

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, vous pouvez vous procurer une trousse de demande, qui comprend un énoncé de qualités détaillé en communiquant avec Shelley Neustater à :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Veuillez acheminer votre demande **au plus tard le 6 février 2008 à 16 h**.

Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. La préférence sera accordée aux membres de communautés visibles qui auront les qualifications nécessaires.



Canadä

Pourquoi je travaille ici...

les gens magnifiques avec qui je travaille et une équipe de direction qui fait comprendre à tous quels sont les objectifs et les orientations de la compagnie.

– Imelda
Spécialiste du service à la clientèle



Travailler chez Crédit-bail National n'est pas seulement un travail, c'est une opportunité de carrière! Si votre but est de faire partie d'une organisation positive, diversifiée et progressive, alors vous êtes peut-être la personne que nous recherchons!

Ce que nous offrons?

- Une ambiance amicale, axée sur l'employé
- Un perfectionnement personnel et professionnel
- Une salle de conditionnement et de jeux sur le lieu de travail
- Des possibilités d'avancement

Nous avons actuellement un poste disponible pour un(e) **Représentant(e) du Service à la Clientèle Bilingue** (français-anglais)
[illegible]

[illegible] quelques points que le service à clientèle requiert

- **Une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit**
- **Une expérience démontrée dans la perception des comptes clients**
- **La volonté de rencontrer les objectifs tout en maintenant la satisfaction des clients**
- **Une excellente gestion du temps.**

Ce poste présente d'importants défis à relever au sein de la compagnie. Le candidat retenu aura fait la preuve qu'il possède les qualités requises pour occuper le poste avec succès, ainsi que la motivation d'apprendre et de se perfectionner afin d'accroître ses compétences

Veuillez nous transmettre votre curriculum vitae et une lettre de présentation indiquant le poste qui vous intéresse avant le 1er février, 2008 à l'adresse suivante

Service des ressources humaines
Crédit-bail National
1558 Willson Place
Winnipeg, MB R3T 0Y4
Courriel : human.resources@nationalleasing.com
Télécopieur sans frais : 877-810-1110



CRÉDIT-BAIL NATIONAL

www.nationalleasing.com

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur social bilingue en services périnataux – WS4,
Services à la famille et Logement Manitoba, Direction des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 18660
Échelle de salaire : de 44 370 $ à 61 524 $ par année
Date de clôture : le 4 février 2008

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en travail social et possédera deux ans d'expérience connexe dans ce domaine. Elle aura des connaissances et des compétences manifestes dans tous les aspects de la gestion de cas, notamment en ce qui concerne le développement de l'enfant et de l'adolescent, les effets de la maltraitance et de la négligence, les processus de séparation, d'attachement et de réunification, l'évaluation des risques et la planification de mesures de sécurité et de programmes permanents. La capacité à établir des priorités, d'excellentes aptitudes en matière de communication orale et écrite et une bonne maîtrise du logiciel Microsoft Word sont exigées. Une expérience de travail préalable au sein d'une population multiculturelle sera considérée comme un atout. La personne choisie devra pouvoir communiquer aisément à l'oral et à l'écrit en français et en anglais. Les vérifications du casier judiciaire, du registre concernant les mauvais traitements et des contacts antérieurs doivent être satisfaisantes.

Fonctions : La personne choisie travaillera directement auprès de parents adolescents avant et après la naissance de leur bébé. Elle participera à la coordination des services de soutien fournis par la famille élargie et la communauté. Relevant du superviseur de l'unité, et en vertu des dispositions de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille* et de la *Loi sur l'adoption*, des normes provinciales et des principes de la Direction concernant la prestation des services, la personne choisie sera responsable d'offrir une gamme de services de protection des enfants et de soutien des familles aux adolescents qui attendent un enfant et aux parents adolescents et à leurs enfants.

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitæ devront clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Envoyez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce nº 18660
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la gérante du crédit personnel, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences
- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel ou toute combinaison d'expérience et de formation académique pertinentes.
- Connaissance des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

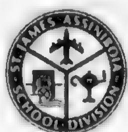
Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 30 janvier 2008**, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE
C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.





LA DIVISION SCOLAIRE ST. JAMES-ASSINIBOIA

"Great Schools for Growing and Learning"

est à la recherche d'un(e)

AIDE-ENSEIGNANT(E) · 50 %

RESPONSABILITÉS :

Sous la direction de l'enseignant(e), le (ou la) candidat(e) aidera les aux élèves en mathématiques. Il ou elle doit être capable de travailler en tête à tête ou avec des petits groupes, photocopier et tenir les dossiers scolaires des élèves comme exigé. Les qualifications requises sont les suivantes :

QUALIFICATIONS :

- **doit être complètement bilingue (français/anglais) avec la capacité de communiquer oralement et à l'écrit en français et en anglais;**
- doit posséder un diplôme de fin d'études secondaires;
- doit posséder de l'entregent;
- expérience acquise dans ce domaine préférable mais pas obligatoire.
- aptitude à communiquer oralement et par écrit de façon efficace.
- connaissance de l'informatique ou capacité d'apprendre le clavier un atout
- capacité d'apprendre à utiliser les logiciels d'apprentissage;
- capacité de travailler efficacement avec les élèves ayant des difficultés d'apprentissage
- capacité de prendre soin du matériel et de l'équipement;
- capacité de traiter les renseignements extrêmement confidentiels.

À NOTER S'IL VOUS PLAÎT : SI CE POSTE N'EST PAS COMBLÉ PAR UN(E) EMPLOYÉ(E) PERMANENT(E) DE LA DIVISION, IL SERA PLUS TARD OFFERT À UN(E) EMPLOYÉ(E) À CONTRAT TEMPORAIRE.

SALAIRE : 12,73 $ de l'heure

Soumettez votre candidature à l'adresse ci-dessous:

Directrice des Ressources Humaines
Division St. James-Assiniboia
2574 Avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3J 0H8
Télécopieur : (204) 831-0859
Courrier électronique : vwalsh@sjsd.net

On vous remercie pour votre intérêt; seulement les candidat(e)s choisis pour l'entrevue seront contactés. L'emploi est conditionnel à la vérification du registre de l'enfance maltraitée et criminelle.



Directeur général ou Directrice générale

L'Association culturelle franco-manitobaine est à la recherche d'une personne passionnée par les arts et la culture, du développement des comités culturels et des communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- initier, planifier, organiser et diriger les activités de l'ACFM;
- réponds aux besoins des comités culturels et du conseil d'administration et apporter un appui au développement de leurs activités.

Compétences requises :

- posséder un diplôme de premier cycle ou un minimum d'au moins trois (3) années d'expérience dans le domaine des arts et de la culture ou dans l'organisation d'activités culturelles ou autres, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- posséder une bonne connaissance en matière de gestion et de financement d'organismes bénévoles,
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation des multiples activites et projets;
- démontrer de l'autonomie et de la créativité dans la réalisation de son travail;
- excellente connaissance parlée et écrite du français et de l'anglais.
- solides aptitudes de communication orale et écrite;
- connaissance de logiciels tel que Microsoft Office et Excel;
- connaissance des comités culturels et de la communauté francophone rurale;
- posséder une voiture et un permis de conduire;
- être disponible pour voyager en régions rurales.

Salaire : 48 000 $ - 55 000 $ (annuellement, selon l'expérience).

Date d'entrée en fonction : Le 15 février 2008 ou plus tôt.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, **avant le jeudi 31 janvier 2008** à l'attention de :

Agathe Lacroix - Présidente
C.P. 98, RR2
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone cellulaire : (204) 226-5581
Courriel : alacroix@skyweb.ca

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences

PROFESSEURE OU PROFESSEUR DE TRADUCTION
(Poste de remplacement pour un an)
(année universitaire 2008- 2009)

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur pour enseigner des cours de traduction en présentiel et par Internet (principalement du français vers l'anglais) :

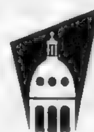
Date d'entrée en fonction : 1er août 2008

Exigences :

- maîtrise ou doctorat;
- expérience dans l'enseignement de la traduction;
- expérience de la traduction professionnelle;
- aptitude démontrée pour l'enseignement en ligne.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae et trois lettres de référence **au plus tard le 15 février 2008** à :

MADAME MAHA NAMAN
BUREAU DU DOYEN
FACULTÉ DES ARTS, D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET DES SCIENCES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7 Canada
Téléphone : 204-237-1818 (poste 316)
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

— Réalisez-vous pleinement

Des emplois à temps plein, à temps partiel et occasionnels visant les infirmiers et les infirmières sont actuellement disponibles dans les domaines suivants :

Des infirmiers ou infirmières autorisés offriront des soins primaires, lesquels comprennent la prestation de traitements, de services d'urgence et la mise en œuvre de programmes de santé publique dans des postes de soins infirmiers ruraux ou éloignés.

Des infirmiers ou infirmières de la santé publique travailleront à la mise en œuvre de programmes d'immunisation et de surveillance de la tuberculose.

Exigence:

Le candidat ou la candidate doit être inscrit(e) comme infirmier ou infirmière autorisé(e) auprès du College of Registered Nurses of Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web au :

www.santecanada.gc.ca/emploisinfirmiers

Vous pouvez obtenir une trousse de demande d'emploi en composant le 1-866-766-6784 ou en nous écrivant à l'adresse postale :

Recrutement du personnel infirmier
Programme de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, 3e étage, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1

ou

à l'adresse courriel : manitoba_nurse_recruiter@hc-sc.gc.ca



Canada



Possibilités de carrières
Agence du revenu Canada
Votre avenir commence ici

L'Agence du revenu du Canada (ARC), Bureau des services fiscaux (BSF) de Winnipeg, accepte actuellement des candidatures en vue des postes suivants à pourvoir à Winnipeg et Brandon.

Titre de poste : **Vérificateur ou vérificatrice d'impôt**
Direction de la vérification
De 49 497 $ à 55 710 $ annuellement

Numéro du processus de sélection : 2008-7053-PRA-1221-0010

Expérience : La préférence sera accordée aux candidats qui ont l'expérience de l'examen ou de la préparation d'états financiers, de livres comptables, de déclarations de revenus ou de déclarations de taxe sur les produits et services/taxe de vente harmonisée (TPS/TVH) des particuliers, des sociétés ou des organisations.

Fonction : Procéder à la vérification de livres et de registres, et de documents à l'appui pour des particuliers, des entreprises à propriétaire unique, des sociétés par actions, des sociétés de personnes et d'autres organisations, afin de vérifier l'observation de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (LIR), de la *Loi sur la taxe d'accise* (LTA) et aux lois connexes.

Études : Vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou une équivalence approuvée par l'Agence **ET** vous devez avoir réussi des cours d'introduction à la comptabilité et de comptabilité intermédiaire, comme le déterminent les tables d'équivalences publiées par l'une des trois associations de comptabilité reconnues au Canada (l'Association des comptables généraux accrédités (CGA), la Société des comptables en management du Canada et l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA)).

Qui peut poser sa candidature : Les personnes qui résident ou qui travaillent dans la région desservie par les Bureaux des services fiscaux de **Winnipeg et de Brandon au Manitoba**. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents (immigrants reçus).

Pour postuler ou pour obtenir d'autres renseignements concernant ce processus, veuillez consulter le site Web à l'adresse suivante http://www.cra-arc.gc.ca/careers/. **Nous n'accepterons que les candidatures « EN LIGNE ». Date limite de réception des candidatures : le 1er février 2008**

Nota : Nous vous remercions à l'avance pour votre demande. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les candidats sélectionnés pour la prochaine étape.

Agence du revenu du Canada — Canada Revenue Agency — Canadä



The Manitoba Teachers' Society

The Manitoba Teachers' Society from its birth in 1919, has worked to improve the economic welfare and professional development of teachers and the quality of education in Manitoba.

Le Régime de prestations d'invalidité lance un appel de candidatures pour un poste

D'AGENT.E DE GESTION DE CAS

Sous la direction du Directeur des demandes d'indemnisation d'invalidité et de réadaptation, l'Agent.e de gestion de cas sera chargé.e d'enquêter, d'évaluer, de gérer, et d'administrer les cas et le processus d'indemnisation d'invalidité qui inclut la coordination des services provenant d'agences extérieures

La personne recherchée doit posséder d'excellentes compé¬tences dans les domaines suivants : les relations interpersonnelles, la commu¬ni¬ca¬tion, la résolution de problèmes, l'organisation, l'évaluation, l'analyse, et la présentation Le poste requiert des connaissances en informatique et exige une participation active comme membre d'équipe de travail. Une compréhension approfondie ainsi que de l'expérience en ce qui a trait à l'approbation de demandes d'indemnisation. à la gestion de cas, aux méthodes de réadaptation, à la terminologie médicale, aux maladies, et aux modalités de traitement sont essentielles. La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire relatif et avoir un minimum de trois ans d'expérience dans un domaine connexe. Une compétence en commu¬ni¬cation orale en français est un atout. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Le salaire annuel minimum de 63 684 $ (en négociation), un programme complet d'avantages sociaux, et d'excellentes conditions de travail sont prévus à la convention collective en vigueur

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes servant de référence, au plus tard **le vendredi 25 janvier 2008 à 16 h aux coordonnées suivantes**

Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org, www.mbteach.org

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser
à la directrice générale,
Sylviane Lanthier,
l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour s'adresser
à l'adjointe à la direction,
Sophie Gaulin,
et pour toutes les questions
entourant la publicité,
l'adresse à composer est :
promotions@la-liberte.mb.ca

Pour joindre
le département d'infographie,
pour le matériel publicitaire
et les photos,
écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre
la rédaction, pour soumettre
des lettres à l'éditeur,
vos chroniques
et toutes vos annonces
communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles
en ligne dans le réseau Internet,
visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Travailler juste en français, c'est possible!



Besoin d'un emploi stable?

Besoin d'un revenu supplémentaire?

Nous recrutons dès à présent des **représentant(e)s de service à la clientèle** francophones ou bilingues.

- Postes à temps partiel ou à temps plein disponibles
- Ambiance très conviviale
- Horaires flexibles
- Taux horaire : 10 $/h ou plus (selon l'expérience)

Site facile d'accès par transports publics.

Déposez votre candidature à l'attention de **Nikki** :

Par courriel : careers@24-7intouch.com
Par téléphone : 272-5954
Par télécopie : 272-5990
En personne : 1400, avenue Taylor, Winnipeg



Visitez notre site Internet www.24-7intouch.com pour mieux nous connaître!

POSTES BILINGUES

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services.

Visiteur / Visiteuse à domicile –
Les Familles d'abord
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Zone communautaire de Saint-Boniface / Saint-Vital,
614, rue Des Meurons
n° de concours 2007-1441A

Le/la visiteur/visiteuse à domicile – Les familles d'abord doit se rendre fréquemment chez les familles qui ont été identifiées par une infirmière de santé publique. Les activités encourageront un rôle parental positif, une meilleure interaction entre les parents et les enfants, une amélioration de la santé et du développement de l'enfant ainsi qu'une utilisation adéquate des ressources communautaires. Le/la visiteur/visiteuse à domicile est chargé(e) d'aider les familles à établir des objectifs et à prendre les mesures nécessaires pour les atteindre.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires, test d'équivalence d'études secondaires ou une formation acceptable.
- Expérience ou orientation professionnelle dans les domaines de la santé, des services sociaux ou de l'éducation. Expérience dans le domaine de l'épanouissement de l'enfant.
- Capacité de parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Expérience dans le domaine des visites à domicile en travaillant dans des milieux culturels différents avec des familles ayant de jeunes enfants.

Salaire : 12,80 $ à 16,00 $ de l'heure (MGEU)

Date limite des demandes : le 28 janvier 2008

Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Infirmier ou infirmière auxiliaire autorisé(e) -
Programme de soins à domicile
Deux postes ci-dessous

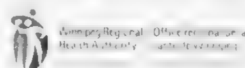
Poste permanent, à temps partiel (0,8 ETP) journée/soirée, Zone communautaire de Saint-Boniface et de Saint-Vital **n° de concours 2007-227B**	Poste temporaire à temps partiel de durée limitée (0,4 ETP) journée/soirée, Zone communautaire de Saint-Boniface et de Saint-Vital **n° de concours 2006HC-131C**

QUALITÉS REQUISES :

- Capacité de parler, de lire et d'écrire le français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Statut de membre actif du *College of Licensed Practical Nurses of Manitoba* (CLPNM).
- Expérience de travail dans un milieu de soins communautaires ou de soins de longue durée (préférence accordée à l'accent sur les soins aux aînés).
- Bonnes aptitudes à communiquer et habiletés en communications interpersonnelles.
- Possession d'un permis de conduire valide et d'un véhicule afin de faire des visites au domicile de divers clients dans la collectivité.
- Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

Salaire : 20,513 $/heure à 25,077 $/heure (inf. aux.aut.) MNU - Soins à domicile

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention du n° d'offre d'emploi à

Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Recyclez ce journal!



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • Contrat temporaire 60 %** **Mathématique 7e** **Sciences humaines 8e** **Santé 8e** **Anglais 8e**
OÙ :	Collège Louis-Riel
PERSONNE CONTACT :	Marcelle Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	Le 8 février 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

PRÉPOSÉ(E) AUX ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES BILINGUE (TEMPS PARTIEL)

Vous aimeriez travailler à temps partiel dans notre service Entretiens téléphoniques avec les clients et êtes disponible du lundi au jeudi entre 8 h 30 et 20 h 30 et le vendredi entre 9 h et 17 h. Dans le cadre de ses fonctions, le préposé effectuera des entretiens téléphoniques avec les clients qui présentent une proposition d'assurance vie ou invalidité et aidera les tarificateurs à obtenir des renseignements, médicaux ou non médicaux. Il produira des rapports portant sur les renseignements obtenus, fera des recherches pour mieux connaître les états pathologiques et communiquera avec les médecins afin de vérifier les renseignements médicaux.

Vous faites preuve de compétences reconnues en matière de service à la clientèle, vous avez un très bon sens de l'organisation et d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite tant en français qu'en anglais. Vous êtes disponible 15 heures par semaine et pourriez travailler des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que des occasions de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great West sont annoncées dans notre site Web à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le lundi 4 février.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

LA Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
www.lagreatwest.com

SE
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

AIDE AUX SOINS PERSONNELS À DOMICILE

Bilingue, Occasionnel
Jours/Soirées/Nuits/Fins de semaine
Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys

Le ou la titulaire assume la responsabilité de dispenser des soins directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.

Qualités :

- Un certificat d'aide aux soins personnels ou en soins de santé ou combinaison d'éducation et d'expérience
- Une expérience récente dans le domaine de la communauté
- Possède une bonne habileté organisationnelle
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue : français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) à
Diane Dupuis, Bureau des services communautaires, South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., C.P. 88, Saint-Pierre-Jolys MB R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-7636 Télécopieur : (204) 433-4608
Courriel : [illegible]

Svp visiter notre site Web pour la description du poste : www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 2

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau de services communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 2 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole avec les personnes âgées et/ou avec les individus avec besoins spéciaux
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Connaissance des ressources communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

TECHNICIENS/TECHNICIENNES EN SOINS MÉDICAUX D'URGENCE

Bilingue, Permanent, divers postes à temps plein et temps partiel
Centre médico-social DeSalaberry
Hôpital Sainte-Anne

*Le **technicien ambulancier/la technicienne ambulancière** travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence pré hospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins pré hospitaliers. À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de co-équipier/co-équipière en aidant l'auxiliaire au besoin. Il/elle dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.*

Qualités :
- Certificat de technicien ambulancier-médical du Manitoba valide
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur (4 points de démérite ou moins selon le dossier du conducteur courant)
- Certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision
- Capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive
- Bilingue, français et anglais

Nous allons prendre en considération les soumissions de candidats unilingues, sans préjugé et sans précédent, à condition que l'individu s'inscrit à des cours de français afin d'atteindre le niveau des compétences linguistiques requis pour ce poste à l'intérieur d'une période de trois ans.

Conditions d'emploi :
- Dossier du conducteur courant depuis les 30 jours précédant la date de demande
- Vérification de casier judiciaire courant depuis les 30 jours précédant la date de demande
- Vérification du registre de l'enfance maltraitée requis
- Minimum de deux références doivent être disponibles sur demande, y inclus une référence d'un employeur récent

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE EN RESSOURCES CLINIQUES

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,8 ETP
Travail de jour
Centre médico-social DeSalaberry

Sous la responsabilité de la directrice de l'établissement, le ou la titulaire de ce poste assumera la responsabilité du maintien et de l'amélioration de la qualité des soins infirmiers par la prestation de soins infirmiers spécialisés aux patients, l'aide à la formation permanente au personnel infirmier, et l'accomplissement des tâches qui lui seront assignées. Il s'agit surtout d'un quart de jour variable. On s'attend toutefois à ce que le ou la titulaire de ce poste soit en mesure d'accepter d'autres quarts de travail au besoin.

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience minimale récente de trois (3) ans dans les domaines suivants : soins aigus, salle d'urgence et soins palliatifs
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardiorespiratoire, soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire
- Aptitude à favoriser l'interdisciplinarité et la collaboration en vue d'offrir des services de qualité, d'améliorer la qualité, et d'habiliter le personnel
- Aptitude à résoudre les conflits
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 3

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau des services de santé communautaires le plus près

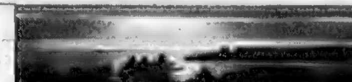
Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 3 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté. Des objectifs et activités spécifiques sont identifiés par le client et leur Travailleur en santé mentale communautaire. Le Fondé de pouvoir est responsable d'entretenir des communications régulières avec les travailleurs en santé mentale communautaire.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole auprès des individus avec des problèmes de santé mentale, et expérience de travail/bénévole avec les personnes âgées ou avec les individus avec besoins spéciaux
- Avoir complété un programme de formation dans le domaine de la santé mentale, en plus d'avoir une année d'expérience de travail/bénévole reliée
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Capacité manifeste d'évaluer et d'enseigner les aptitudes à la vie quotidienne
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Connaissance des plus importantes maladies de santé mentale et de leurs interventions
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Capacité manifeste de faire du réseautage avec les agences communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières



est à la recherche de
guides-interprètes, postes à la pige

Qualités requises :
- pouvoir bien s'exprimer oralement en français et en anglais,
- être à l'aise avec le public,
- avoir une bonne connaissance de l'histoire du Manitoba;
- avoir de l'intérêt pour le patrimoine serait un atout.

Une formation sera offerte par le Musée.

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec le Musée au 237-4500.

BESOIN URGENT!

Nous sommes à la recherche **d'enquêteurs(trices) bilingues** pour travailler dans une société d'études de marchés progressiste.

Les enquêteurs(trices) mèneront des sondages et des enquêtes par téléphone.

Ce poste s'adresse à ceux et celles qui veulent travailler à **temps partiel**. Postes de jour.

Les candidat(e)s doivent être capables de parler, lire et écrire le français et l'anglais.

Le salaire de départ est de 12 $/heure avec possibilité de primes.

Entrée en fonction :
dès que possible

Veuillez vous présenter en personne du lundi au vendredi entre 9 h et 17 h chez :

kisquared
388, rue Donald, bureau 226
Winnipeg (Manitoba)
R3B 2J4

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche de

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN
pour des postes à temps partiel et occasionnel

et du

PERSONNEL OCCASIONNEL
dans les fonctions d'aide diététique, d'entretien ménager et d'aide en soins de santé

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9
lperrin@sehealth.mb.ca



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

sollicite des candidatures au poste de

COORDONNATEUR(TRICE)
DE RESSOURCES AUX LOCATAIRES

Mandat :

Ce poste assumera la responsabilité de coordonner une panoplie de services aux locataires tels que développés/approuvés par le conseil d'administration de la Villa Youville.

Exigences :

- démontrer des qualités de direction;
- expérience en gestion de projet un atout, mais non obligatoire;
- habileté à communiquer efficacement avec le public en général, entre autres les personnes âgées;
- habileté à communiquer efficacement (oral et écrit) en français et en anglais;
- démontrer de bonnes relations interpersonnelles avec les personnes âgées, le public en général et les bénévoles.

Heures de travail :

Poste pour une durée d'un an, du lundi au vendredi – 38,75 heures par semaine.

Rémunération : 10,00 $/heure à 12,60 $/heure

Date d'entrée en poste : le 10 mars 2008

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 6 février 2008 à 17 h** à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9

par télécopieur : (204) 422-5842
par courriel : lperrin@sehealth.mb.ca

RÉCEPTIONNISTE DENTAIRE

requis(e) pour combler un poste
de cinq jours par semaine (du lundi au vendredi)
au Centre dentaire Rivière Seine, Docteur Jeff Hein,
Sainte-Anne (Manitoba).

Le(la) candidat(e) doit être (ou doit posséder ces atouts) :

- bilingue (française et anglais), allemand sera considéré un atout;
- excellente communication verbale et écrite;
- travaille bien sous direction mais avec peu de supervision;
- excellence avec le service à la clientèle;
- travail en équipe;
- très bien organisé(e);
- travail dans un environnement au rythme rapide avec l'habileté de rendre service aux patients et travailler avec les coéquipiés d'une façon polie, courtoise et amicale;
- comptes recevables;
- comptabilité de base;
- ordinateur de base;
- flexible;
- attitude positive;
- permis de conduire;
- diplômé du secondaire;
- autre éducation postsecondaire liée au domaine dentaire ou médical sera considérée comme un atout;
- expérience dans le domaine de travail avec les assurances dentaires sera aussi considérée comme un atout.

Salaire en fonction de l'expérience.

Prière de contacter
Mirielle Fiola, administration des affaires, au 204-422-5510
ou envoyez votre curriculum vitae
par télécopieur au 204-422-5876 ou
par courriel srdc@rainyday.ca.

LES TOUPIES INC.

est à la recherche de candidatures pour les postes suivants :

ÉDUCATEUR(TRICE)S À TEMPS PLEIN

à la
Nouvelle garderie préscolaire Les Toupies Inc.
3558, chemin Pembina

Entrée en fonction : le 8 février 2008

Les candidat(e)s doivent :

- avoir suivi un cours de garde à l'enfance;
- communiquer en français, parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe et avoir de l'entregent;
- promouvoir la mission de Les Toupies Inc. et de la communauté scolaire;
- suivre un cours de RCR ou premiers soins;
- avoir de l'expérience en garde d'enfants;
- EJE I ou 2 serait un atout.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence **avant le vendredi 1er février 2008**, à :

Les Toupies Inc.
Jo-Anne Bouchard, directrice
45, avenue de la Digue
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1M7

Courriel : lestoupies@atrium.ca





PETITES ANNONCES

OCCASSION D'AFFAIRES

Commerce à vendre, Winnipeg (Manitoba). *La Boutique du Livre*. Cette entreprise très active se spécialise dans la vente de livres, CD, DVD français. Située à Saint-Boniface. 159 900 $ • Nicole Landry-Milner RE/MAX Performance Realty 1-800-267-0794.

VILLAS EN FLORIDE

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

À VENDRE

1998 Honda Accord LX, 4 portes. Certificat d'inspection. Manuelle, 5 vitesses. 187 000 km. Air climatisé, régulateur automatique de vitesse. Portes et fenêtres électriques, rétroviseur chauffé. Alarme avec télécommande pour démarrer. Pneus d'hiver compris (valeur 1 000 $). Doit être vendue. Demande 6 900 $ ou meilleure offre. Téléphonez au 223-3999

599-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Entrée privée, tous les services compris sauf l'électricité. 5 minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière, stationnement. Services de buanderie sur place. Autobus en face. 695 $/mois. Composez le 255-1578

604-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Nécrologie

Alix Létourneau



Soudainement, à son domicile d'Ottawa, le 9 janvier 2008 à l'âge de 40 ans.

Fille chérie de M. et Mme Dr Ernest Létourneau, sœur aimée de Charles (Alexis Gerlach) et tante de Tristan, et épouse bien-aimée de Jason Pyne.

C'est avec tendresse que tantes, oncles et cousins se souviendront d'Alix, petite fleur fragile qui aura touché bien des cœurs.

La messe des funérailles se tiendra à Ottawa à l'église catholique Sainte-Geneviève, 825, avenue Canterbury, le 2 février à 11 h.

Au lieu de fleurs, des dons aux Sœurs de la Visitation, 114, chemin Richmond (Ottawa) K1Z 6V9 seraient appréciés. L'inhumation des cendres aura lieu au printemps à Saint-Boniface (Manitoba).

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

Chronique RELIGIEUSE

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



La famille... encore la mode!

Dans son discours du jour de l'an, le Saint Père, Benoît XVI, nous dit que la première forme de communion entre personnes est celle qui naît dans l'amour entre un homme et une femme qui entre dans une union stable afin d'établir ensemble une famille.

Dans la revue *Prairie Messenger* du 2 janvier, il est écrit en grosses lettres noires que la famille est la première enseignante de la paix. Ces paroles du Pape arrivent peut-être à point dans une société qui essaie encore de définir la famille!

Heureusement, les fêtes de Noël nous ont permis de retourner aux sources et revisiter la Sainte Famille. La famille, donc, c'est le père, la mère et les enfants. C'est aussi les grands-parents et les petits-enfants. Je comprends que les décès ou les séparations du couple nécessitent une adaptation, un regroupement, mais la recette pour construire une famille ne change pas pour autant.

Chaque membre d'une famille a un rôle à jouer. Les parents acceptent les enfants comme don de Dieu; ils les aiment, pourvoient une instruction solide, donnent l'exemple, les disciplinent à l'occasion, et pardonnent leurs gaffes, petites ou grandes.

Les enfants, eux, respectent leurs ascendants, et tentent de faire honneur aux enseignements de parents qui ne sont pas parfaits mais qui sont bien intentionnés. Il y a des grâces spéciales attachées aux rôles des parents qui s'appellent les grâces d'état. En autres mots c'est l'aide que Dieu nous donne pour bien faire notre job. Franchement je ne sais pas où j'aurais pris toute ma sagesse pour élever trois enfants si un bon mari et la grâce de Dieu n'avaient pas été au programme!

Regardons nos modèles, Marie et Joseph, dans leur vie de tous les jours. À Nazareth, ils vivaient dans une modeste maison où le recueillement, la sérénité, la joie et l'amour régnaient. Dans cette simple beauté, Joseph exerçait son métier de charpentier pendant que Marie préparait les repas, et voyait à la propreté de la maison (si Joseph travaillait le bois dans la maison...Marie avait sûrement assez de nettoyage à faire même dans l'exiguïté des lieux!).

Jésus se rendait serviable. J'imagine que c'est lui qui allait chercher l'eau au puits commun. Il rendait beaucoup de services, comme nos enfants, d'ailleurs! Et, comme nos enfants, il s'est permis de tromper ses parents en demeurant à Jérusalem alors que son père et sa mère revenaient chez eux. L'inquiétude des parents est normale; nous l'avons vécue bien des fois si nous sommes parents d'enfants. Jésus a donné une raison pour son absence et il est revenu avec Marie et Joseph pour continuer sa vie de famille.

Comment ces trois grands personnages sont-ils nos modèles d'une famille idéale. Compte tenu de leur identité ils étaient néanmoins des humains. Ce sont ces vertus humaines que nous devons imiter pour réussir nos belles familles. Marie et Joseph vivaient en présence de Dieu. Et nous?

Il est vrai qu'aujourd'hui c'est difficile d'élever une famille dans le style des parents de Nazareth mais pas impossible dans le sens des vertus adaptées à notre temps. Il faut aussi savoir distinguer entre ce qui est vrai et ce qui est faux, ce qui n'est pas toujours facile avec l'influence de la télévision, etc. Néanmoins, nos jeunes apprécient le beau et le vrai et peuvent s'épanouir au sein de leur famille dans un contexte d'amour et de respect mutuel.

Le secret du succès c'est de vivre en présence de Dieu comme si nous étions dans la petite maison avec Jésus, Marie et Joseph à Nazareth.

thaw@mts.net

Littérature

Un siècle d'engagement

Avec la nouvelle année viennent les grandes résolutions. Et celle de Jeannette R. Martin pour 2008, c'est de terminer la rédaction de son livre entamé il y a un peu plus de deux ans.

Patricia BITU TSHIKUDI

Membre active de la paroisse du Sacré-Cœur de Winnipeg, Jeannette R. Martin s'est lancée il y a deux ans dans la rédaction de ***100 ans d'engagement et de luttes pour vivre en français à Winnipeg***, son premier livre.

« L'idée d'écrire le livre m'est venue en 2005, pour le 100e anniversaire de l'église. J'étais membre du comité organisateur et on voulait faire un petit pamphlet informatif sur l'histoire de l'église, raconte Jeannette R. Martin. Mais quand j'ai commencé à faire la recherche, j'ai trouvé des richesses! Et j'ai pensé qu'il était important de partager ces trouvailles. Je crois qu'en découvrant nos racines, on découvre notre passé et qui nous sommes. »

Construite en 1905, l'église Sacré-Cœur a été détruite plusieurs années plus tard. Aujourd'hui relocalisée sur la rue Osborne, la paroisse Sacré-Cœur a pourtant été l'unique église francophone du côté de Winnipeg au début du 20e siècle. En plus d'une paroisse, elle abritait une école. Elle a contribué à la continuité de la culture franco-manitobaine en plein cœur du centre-ville de Winnipeg. Selon Jeannette R. Martin, l'Église a joué un rôle de rassembleur, d'éducateur et de promoteur de la culture francophone au sein de sa communauté, à une époque où le français était malmené.

« Il s'agissait d'un lieu de rencontre pour les francophones, explique Jeannette R. Martin. La paroisse répondait à plusieurs besoins de la communauté, tant au niveau de l'éducation qu'au niveau culturel. »

Le livre *100 ans d'engagement et de luttes pour vivre en français à Winnipeg*, relate toute l'histoire entourant la construction et la vie de l'église Sacré-Cœur et dresse un portrait du contexte dans lequel s'est inscrite cette lutte en faveur du fait français au Manitoba.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Jeannette R. Martin.

« Je parle dans ce livre de l'organisation de la paroisse Sacré-Cœur. J'y raconte comment la paroisse a su préserver la langue et participer au développement des gens, raconte Jeannette R. Martin. Elle a contribué à travers les années, à maintenir la culture francophone. »

Même si son auteur affirme qu'il ne s'agit pas d'un document historique, *100 ans d'engagement et de luttes pour vivre en français à Winnipeg* renferme plusieurs faits historiques. Il s'agit aussi d'une réflexion sur la nouvelle image de l'église et le rôle de la paroisse au sein de la communauté. « À l'époque, la paroisse avait une raison d'être particulière : la survie du français et de la culture franco-manitobaine. Et tout était fait par les paroissiens pour soutenir l'église, explique l'auteure. Une des questions que je pose dans ce livre, est de savoir à quoi cette paroisse est appelée aujourd'hui et dans l'avenir? »

Des commentaires et observations d'anciens paroissiens se retrouvent aussi dans ce livre, témoignage vivant d'une époque où la question de la préservation du français était une affaire de survie. « La paroisse Sacré-Cœur a formé plusieurs personnalités importantes de la communauté, explique l'auteure. Aujourd'hui, la paroisse Sacré-cœur doit voir vers quels autres projets de vie s'engager en tenant compte du contexte actuel. »

« C'est à travers des projets qu'une paroisse survit et se développe. À l'heure actuelle, la question est de savoir comment redéfinir le projet Sacré-Cœur? Comment faire pour qu'elle grandisse et réponde aux besoins de la société actuelle? Cette question se pose pour l'Église en général. Qu'est-ce qui fait qu'une église existe et survit? », s'interroge Jeannette R. Martin.

Tant de questions sont soulevées dans ce livre qui se veut un moyen de susciter le questionnement et la réflexion. « Le sentiment d'appartenance à l'église n'est plus pareil. Les francophones vont dans des églises anglophones maintenant. On n'a plus ce réseau qui existait à une certaine époque », explique Jeannette R. Martin.

L'auteure manitobaine originaire du Québec, apporte actuellement les dernières retouches à son ouvrage. La date du lancement du livre n'a toutefois pas encore été fixée.